52178

LA CLOCHETTE

OU

LE DIABLE PAGE

OPÉRA-COMIQUE FÉERIE EN TROIS ACTES

PAROLES DE

M. THÉAULON

MUSIQUE DE

F. HÉROLD

PARTITION, PIANO ET CHANT

ARRANGÉE PAR R. DE VILBAC

PRIX NET : 12 FR.

PARIS, HENRY LEMOINE, ÉDITEUR

MAGASINS DE VENTE
256, RUE SAINT-HONORÉ.

7225. — HL.

GROS ET IMPRIMERIE
17, RUE PIGALLE.

COMMISSION. — EXPORTATION.

Propriété pour tout pays.

LA CLOCHETTE

DISTRIBUTION DES ROLES

PERSONNAGES.	*EMPLOIS.*	*ACTEURS.*
LE SULTAN DES BIRMANS	*Basse*.	MM. DARANCOURT.
AZOLIN.	*Premier ténor*	PAUL.
LE PRINCE BÉDOUR, chinois d'origine et personnage ridicule.	1er *trial*	LESAGE.
ZÉDIR, confident de Bédour, chinois, ridicule comme lui.	2e *trial*	VIZENTINI.
HISPAL, capitaine des gardes du sultan. .	*Rôles accessoires*..	GÉNOT.
LE CHEF DES CALENDERS		ROLLAND.
LE CHEF DES BRAMINES		HENRI.
LUCIFER.	*Soprani*.	Mmes BOULANGER.
PALMIRE, fille du sultan.		LEMONNIER.
NOURÉDA, mère d'Azolin.	*Dugazon*..	Mlles DESBROSSES.
NAÏR, attachée à la princesse	2e *chanteuse*	PALAR.

Courtisans du sultan, Suite de Bédour, Cour d'Azolin, Gardes, Bramines, Calenders, Génies, Bayadères et Esclaves.

La scène se passe dans l'Inde sur les frontières de la Chine.

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 18 octobre 1817.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

ACTE I.

			Pages.
	OUVERTURE		1
N° 1	DUO	*Enfin, après trois mois d'absence*	11
N° 2	AIR	*Je crois la voir encore*	18
N° 3	AIR	*Me voilà! me voilà*	24
N° 4	MORCEAU D'ENSEMBLE	*Les puissances immortelles*	31
N° 5	COUPLETS	*Une loi, dans l'Inde connue*	39
N° 6	MORCEAU D'ENSEMBLE	*Les puissances immortelles*	44
N° 7	QUATUOR FINAL	*Victime infortunée*	47

ACTE II.

N° 8	AIR	*O Palmire! ô fille chérie*	58
N° 9	CHŒUR	*Qu'on célèbre dans tout l'empire*	62
N° 10	QUATUOR ET CHŒUR	*La singulière aventure*	64
N° 11	MARCHE ET MORCEAU D'ENSEMBLE	*Célébrons avec ivresse*	75
N° 12	DUO	*Finissez donc, je vous en prie*	94
N° 13	MARCHE ET CHŒUR	*De nos plus doux parfums*	105
N° 14	DUO	*Amour! à ta puissance*	108
N° 15	FINALE	*Palmire, recevez des mains*	118

ACTE III.

N° 16	AIR	*Le jour s'enfuit*	136
N° 17	MORCEAU D'ENSEMBLE	*Azolin! calme ton effroi*	142
N° 18	**A** CHŒUR	*Que tout dans ce séjour*	145
	B DANSE		147
N° 19	MORCEAU D'ENSEMBLE ET CHŒUR	*Du grand Brama*	154
N° 20	FINALE	*Honneur et gloire pour Azolin*	166

Paris. — Typographie Georges Chamerot, rue des Saints-Pères, 19.

OUVERTURE.

ANDANTE.

Andantino.

All° moderato.

mf

mf

Riten.

p

a Tempo.

pp *pp*

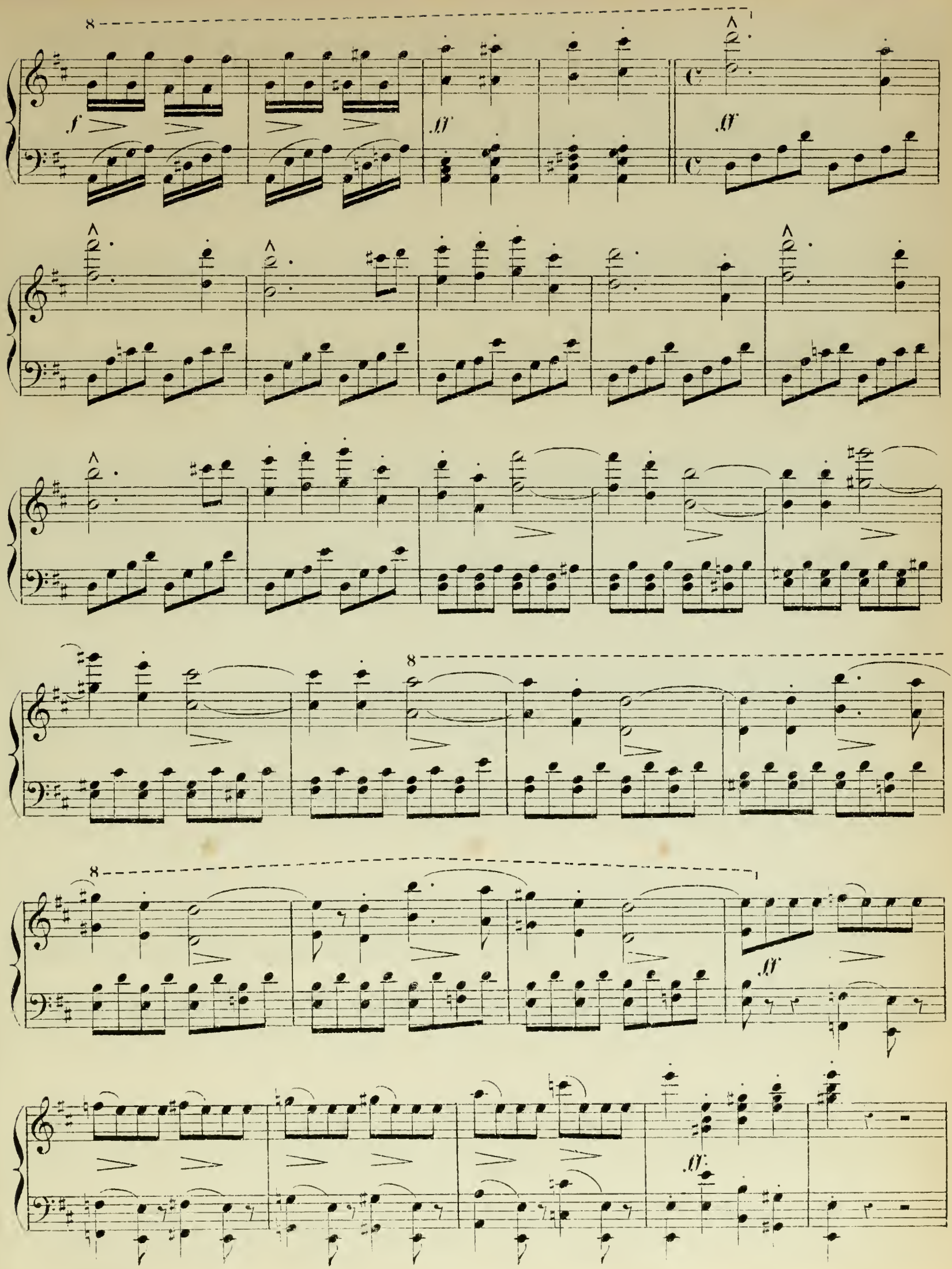
Poco *a* *poco*

cresc - - - *en* - - - - *do.*

Sempre *cresc* - - -

- - - *en* - - - - - - *do.*

8


8
f
ff
ff
8
8
ff
ff

Allegro.

Leggiero.

a Tempo.

Riten.

Cresc - en - do.

ff

p

Cresc - - en - - do.

8

ff

8

ff

p

3 3

Riten.

a Tempo.

All° assai.

Cresc - - en - do.

ff

8

8

ff

Presto.

ff

pp

Cresc - - en -

- - do

poco

a

poco.

ff

ff

8

ff

ff

ff

ff

ACTE PREMIER.

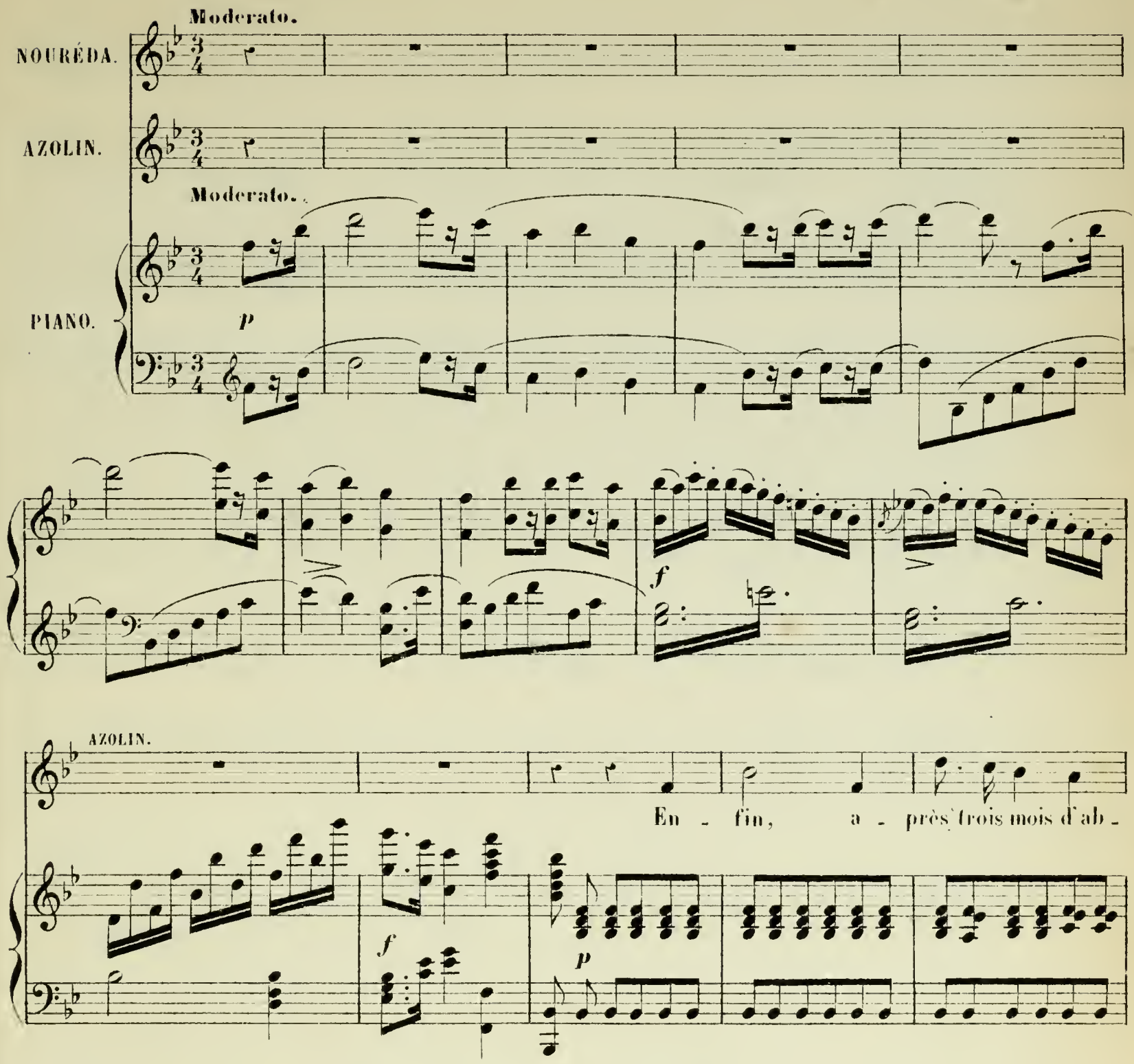
Le théâtre représente une grotte; une table de pierre est à gauche de l'acteur.

SCÈNE I.

AZOLIN, (*il arrive d'un long voyage*). NOURÉDA.

N° 1

DUO.



NOURÉDA.

J'avais per - du toute espé -

- sen - ce, Je vous pres - se, je vous pres - se contre mon cœur.

Nou. - ran - ce. Je ne croy - ais plus au bon - heur.

A Votre i - ma - ge ché - ri - e. Par -

Nou. Ton i - ma - ge charmait ma vi - e, Car el_le ne me quittait

A - tout accompagnait mes pas.

Nou. pas. O mon cher fils! O mon cher fils!

A. Ma bonne mè - re! Ma bonne

Nou.

Doux moment, jour pros_pè_re! Le ciel exau_ce tout mes vœux: En te reu_

A

mè_re! O doux moment, ô jour pros_pè_re! Le ciel exau_ce tout mes vœux:

Nou.

_daut à ma pri_è_re, Il me promet des jours heu_reux! De ta sombre et

A.

Près de ma bon_ne mè_re, Il me promet des jours heu_reux!

Cresc. *f* *p*

Nou.

lon_gue tris_tes_se. En_fin je te vois donc sor_ti!

A

Il ne faut

f *p* *mf*

A

pas_ pleurer sans ces_se: Mon tour_ment, mon tour_ment est fi_ni!

f

NOUREDA.

Com - ment as-tu fais ce voy -

A. Oui, mon tourment, mon tourment est fi - ni!

p

Nou. - a - ge?

A Oh! je voy-a - geais comme un sa - ge! Un luth en

f

A. main, j'al - lais gaî - ment, Por - tant en tous lieux ma mi -

A. - sè - - - re, Toujours ri - ant, toujours chantant, toujours ri - ant, Et tou -

tr

NOURÉDA.

A. -jours pen - sant à ma mè - re!

O mon cher fils!

Ma bonne

pp *p*

Nou. O mon cher fils!

Doux moment! jour pros-

A. mè - re! Ma bon-ne mè - re! O doux mo-ment! O jour pros-

Nou. -pè - re! Le Ciel ex-au-ce tous mes vœux! En te ren-dant à ma pri-

A. -pè - re! Le Ciel ex-au-ce tous mes vœux! Près de ma bon-ne

Nou. -è - re, Il me promet des jours heu-reux!

O mon cher

A. mè - re, Il me promet des jours heu-reux! Ma bon-ne mè - re!

Più allegro.

Più allegro.

Cresc. *f* *p*

Nou. fils! O jour pros - pè - re! Doux moment! jour pros -

A. O doux mo - ment! Doux moment! O jour pros -

Nou. - pè - re! Le Ciel ex - au - ce tous mes vœux: Eu te ren - dant à ma pri -

A. - pè - re! Le Ciel ex - au - ce tous mes vœux: Près de ma bon - ne

Nou. - è - re, Il me promet des jours heu - reux! Le Ciel ex - -

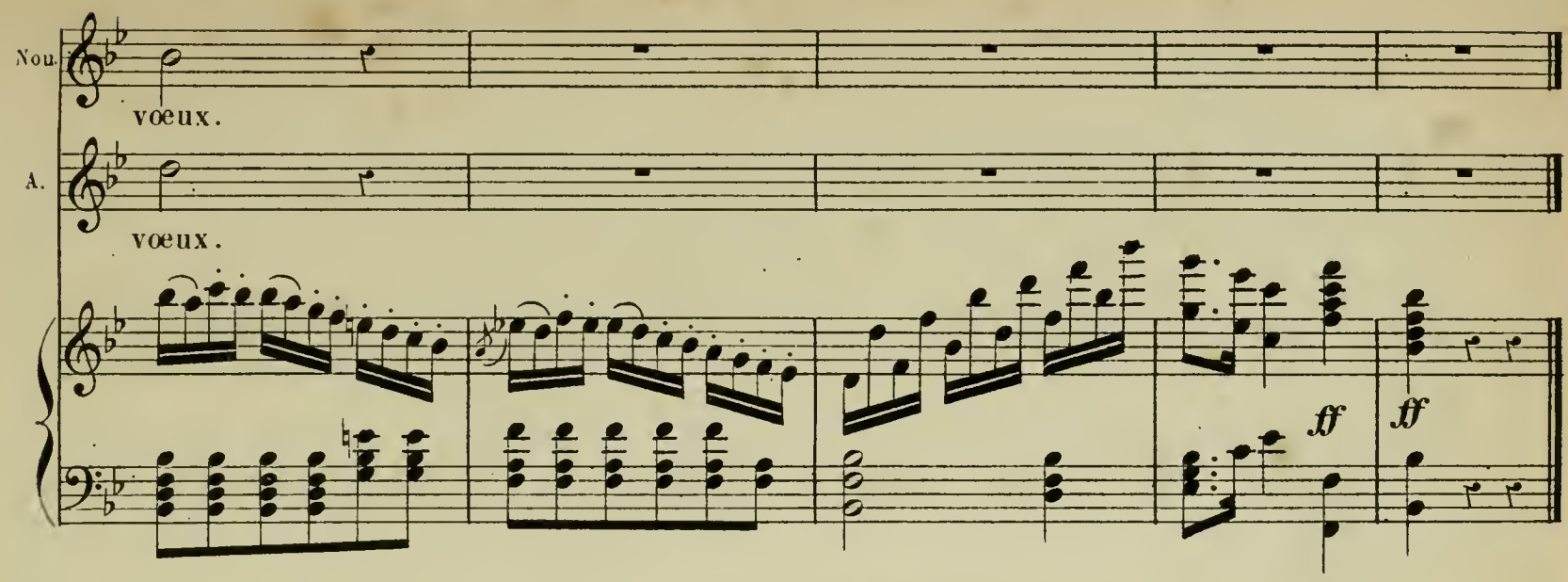
A. mè - re Il me promet des jours heu - reux! Le Ciel ex - -

Cresc. *f* *p*

Nou. - au - ce, ex - - au - ce tous mes vœux, ex - - au - ce tous mes

A - au - ce, ex - - au - ce tous mes vœux, ex - - au - ce tous mes

ff



AZOLIN.

Oui ma bonne mère, votre Azolin vous est rendu pour toujours; mais que viens-je d'apprendre? Le sage qui nous avait si généreusement accueillis dans cette grotte ne vit plus!

NOURÉDA.

Depuis un an, mon fils; et c'est toi qu'il a nommé son unique héritier!

AZOLIN.

Nous perdons en lui un ami véritable. (*Gaîment.*) Il m'a fait un peu courir, il est vrai. Vous le savez, un chagrin profond consumait ma vie; je confiai mes peines au bon Saader. « Azolin, me dit-il, il « existe dans l'Azie un sage appelé Bathmendi, qui « seul sur la terre a le pouvoir de te rendre heureux. « Pars, vole à la recherche de cet être bienfaisant. « J'ignore où tu pourras le rencontrer; mais, si le « hazard l'offre à toi, tous tes maux sont finis.» Ma douleur vous affligeait...Je vous quittai, ma bonne mère; je visitai tous les royaumes de l'Inde, j'ai parcouru l'Azie entière, et je reviens enfin auprès de vous, sans avoir trouvé nulle part ce personnage singulier qui devait combler mes désirs.

NOURÉDA.

Ne saurai-je point, mon fils, la cause du chagrin qui te consumait avant ton départ? Tu avais confié ton secret au sage Saader; et tu ne veux pas l'apprendre à ta mère.

AZOLIN.

Ma tristesse est passée! nous voilà réunis, ne songeons plus qu'à l'avenir. Ma mère, l'héritage du sage est-il bien considérable?

NOURÉDA.

Je l'ignore. Tout est renfermé dans une cassette qu'il m'a bien recommandé de ne remettre qu'à toi, et que toi seul dois ouvrir.

AZOLIN.

Ne tardons pas plus long-temps. Voyons ce qu'elle contient.

NOURÉDA.

Oh! j'ai de beaux projets! Nous achèterons une petite maison dans un des faubourgs de la ville.

AZOLIN.

Elle sera ouverte à tous les malheureux!

NOURÉDA.

Comme cette grotte du sage le fut pour nous.

AZOLIN.

Ma mère y trouvera tous les agréments de la vie.

NOURÉDA, *avec tendresse.*

Habite-la toujours, Azolin, et je n'en veux pas davantage. Attends, je vais chercher cette cassette.

AZOLIN.

Si j'allais vous aider?

NOURÉDA.

Non, non: repose toi; elle est là, dans la chambre voisine; je vais te l'apporter, on y voit bien mieux ici.

(*Elle sort.*)

SCÈNE II.

AZOLIN, *seul.*

L'excellente mère! et je pourrais l'affliger encore? Non, non: cachons-lui désormais, sous l'apparence de la gaîté, le chagrin cruel qui me dévore plus que jamais! Qu'elle en ignore surtout la cause, puisqu'il n'est pas en son pouvoir de me rendre heureux! fatale curiosité! pourquoi faut-il que le hasard m'ait fait échapper à la mort que je méritais, lorsqu'ayant imprudemment penétré dans les jardins du sérail, j'osai lever les yeux sur la fille du Sultan, privée de ce voile qui ne devait tomber que pour son époux? (*Avec âme.*) qu'elle était belle! et qui ne l'aurait point aimée!

N° 2

AIR.

All° maestoso.

AZOLIN.

All° maestoso.

PIANO.

ff *p* *pp*

AZOLIN. **Récitatif.**

Je crois la voir en - co - re ; un souri - re cé - leste Annonçait l'in - no - cence et la paix de son

Andante.

A. cœur ; U - ne tendre langueur, à mon repos fu - neste, Adoucissait l'é -

Andante.

A. - clat de son œil enchanteur. Je le sens trop, c'est sa douleur ex - trême Qui m'a plon -

f *f*

A.

- gé dans le trouble où je suis; Sur son front je vis les ennuis, Et ne vis plus son dia - dème.

p *f*

All° assai.

p

AZOLIN.

A - zo - lin, A - zo - lin, de cet - te douce i -

p

A.

- ma - ge Pour - quoi donc en - i - vrer tes

A.

yeux? Pour - quoi donc en - i - vrer tes yeux?

p *pp*

A. Ton mal - heur est ton ou - vra - ge, Ton mal -

A. - heur est ton ou - vra - ge. Fuis, fuis à ja -

A. - mais de ces lieux, Fuis, fuis à ja - mais de ces

Cresc. *f* *p*

A. lieux, Fuis à ja-mais de ces lieux!

f *f* *f* *ff*

A. Qui, moi, la fuir? moi,

A. loin de ma bel - le, Traî - ner de mi - sé - ra - bles jours!

Dimin. *p*

A. Je la fuis, hé - las!...et tou - jours Mon cœur me ra - mè - ne vers el - le,

A. Mon cœur me ra - mè - ne vers el - le. Pendant trois ans d'une absen - ce cru -

Andante.

Andante.

Cresc. *f* *Suivez.* *p*

A. - el - le J'ai vou - lu vai - nement la ban - nir de mon cœur, Et malgré moi, je demeurais fi -

A. - dè - le A cet ob jet, cet objet enchan - teur A cet objet, cet ob - jet enchan -

All° assai.

A. -teur. A-zo-lin, A-zo-

All° assai.

p *Cresc - - - en - do.* *f* *p*

A. -lin, de cet-te douce i - ma - ge Pour-quoi donc en-i-

A. -vrer tes yeux? Pour-quoi donc en-i-vrer tes yeux?

p *pp*

A. Ton mal-heur est ton ou-vra-ge, Ton mal- -

A. -heur est ton ou-vra-ge. Fuis, fuis à ja-

A. - mais de ces lieux! Fuis, fuis à ja - mais de ces

Cresc. *f* *p*

A. lieux! Fuis à jamais de ces lieux! Fuis, fuis

f *f* *f* *f*

A. à ja - mais de ces lieux! Fuis, fuis à ja - mais de ces

A. lieux! Fuis à ja - mais de ces

Cresc - - - en - - - do. *ff* *ff*

A. lieux!

ff

SCENE III.

AZOLIN, NOURÉDA.

NOURÉDA, *elle porte une cassette et la pose sur la table.*

Qui croirait qu'il y a là-dedans une petite maison et tous les agréments de la vie?

AZOLIN, *gaiment.*

Le bonheur tient si peu de place!

NOURÉDA.

Qu'il me tarde de savoir ce que cela renferme!

AZOLIN, *riant.*

Quoi! ma mère, vous n'avez pas eu la curiosité d'ouvrir cette cassette?

NOURÉDA.

Ah! non; Saader me l'avait tant défendu! je crois cependant que tu as bien fait d'arriver. Voyons, je ne veux pas attendre plus longtemps.

AZOLIN.

Je suis aussi impatient que vous.

(*Il rompt le cachet qui ferme la cassette, l'ouvre, et tous deux restent stupéfaits.*)

NOURÉDA

Que vois-je?

AZOLIN.

Le plaisant héritage!

NOUREDA, *tirant un écrit.*

Une feuille de papier!

AZOLIN, *tirant une clochette.*

Et une clochette! que veut-il donc que je fasse de cela?

NOURÉDA, *affligée.*

Le sage Saader s'est moqué de nous.

AZOLIN.

Voyons cet écrit: peut être nous expliquera-t-il ce que cela veut dire.

NOURÉDA.

Ma pauvre maison du faubourg!

AZOLIN, *lisant.*

« Mon cher Azolin, j'emporte en mourant le re-
« gret de ne point t'avoir vu aussi heureux que tu le
« mérites par ton bon cœur et ton amour pour ta
« mère; » (*Il lui prend la main*) c'est si naturel. (*poursuivant.*) « Mais je veux, au-delà même du tombeau,
« te prouver que je fus ton ami. »

NOURÉDA.

Oui, fiez-vous à ces belles paroles!

AZOLIN.

« Ce Bathmendi, ce personnage que tu viens de
« chercher avec tant de soin, et qui devait combler
« tous tes vœux, c'est le bonheur lui-meme, et tu
« l'as trouvé, mon cher Azolin, si trois ans d'ab-
« sence ont pu te guérir de ta ridicule passion; c'é-
« tait là mon espoir et l'unique but du voyage que
« je t'ai conseille d'entreprendre. »

NOURÉDA, *étonnée.*

Azolin! de quelle passion veut-il donc parler?

AZOLIN.

Ecoutez, ma mère. (*il lit.*) « Adieu: le grand Gé-
« nie m'appelle à lui, et je ne te verrai plus; mais
« mon héritage est pour toi; il te sera fidèlement
« remis à ton retour par ta mère. Puisse le trésor
« que je te laisse vous rendre à jamais fortunés et
« vous rappeler quelquefois votre viel ami Saader,
« le solitaire de la grotte.

NOUREDA.

Ah! il appelle cela un trésor!

AZOLIN, *regardant la lettre.*

Et plus bas il a écrit d'une main défaillante. (*Il lit.*)
« Surtout, mon cher Azolin, ne cherche jamais à te
« faire expliquer les caractères qui sont gravés sur
« cette clochette; dès l'instant qu'ils seront connus
« de celui qui la possèdera, ce trésor précieux per-
« dra tout son prix. » En effet, voilà des caractères qui me sont inconnus.

NOUREDA.

Voyons, (*prenant la clochette et l'examinant.*) je ne les connais pas davantage. Allons, allons, le sage n'était qu'un fou; à quoi cette clochette peut-elle nous être utile? Encore si nous avions des esclaves, elle nous servirait à les sonner.

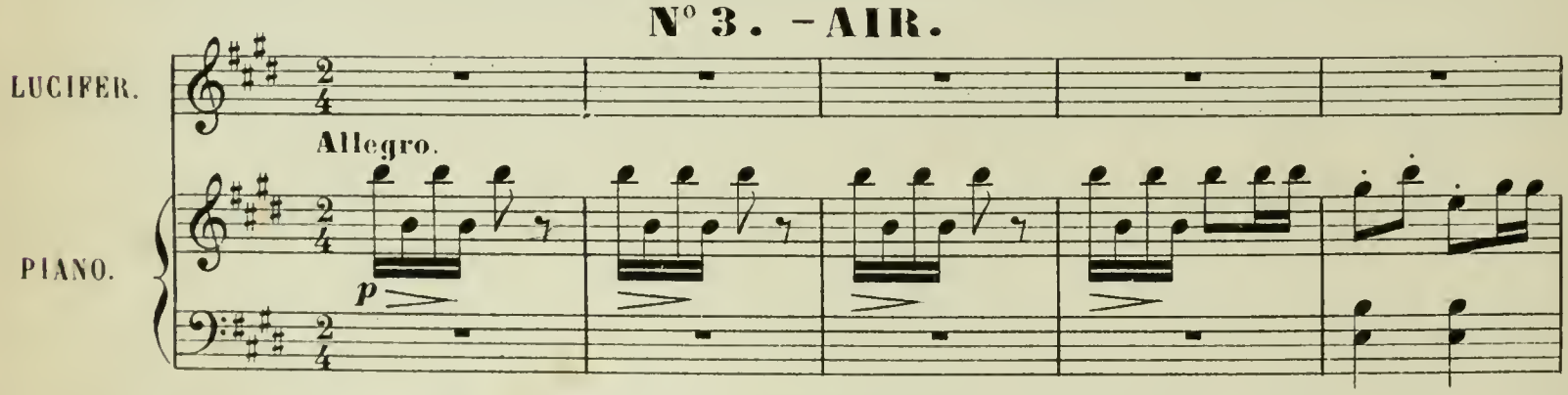
(*Elle agite la clochette, le rocher s'ouvre, Lucifer parait. A son aspect, Nouréda pousse un cri d'effroi et cache sa figure dans ses mains; Azolin demeure frappé de la grâce et de la beauté du Génie: un bouquet de pierreries orne la tête de Lucifer.*)

AZOLIN, *sans frayeur.*

Que vois-je?

SCÈNE IV. — AZOLIN, NOURÉDA, LUCIFER.

N° 3. — AIR.



L.

Me voi - là! me voi - là! Pour vous que faut-il fai - re? Me voi -

L.

là, me voi - là! Pour vous que faut-il fai - re? par-lez,

L.

parlez, Comment peut-on vous plai-re? Me voi - là! me voi - là! Pour vous que faut-il

L.

fai - re? par - lez, par - lez, Me voi - là, me voi-là, me voi-là,

L.

me voi-là, me voi-là, me voi-là, me voi-là! Quand cet-te clo-

p

L.

chet - te m'ap-pel - le Par son timbre ar - gen tin,

L.

A - vec res - pect et plein de zè - - le On me

L.

voit ac - cou - rir sou - dain.. Or - don-nez, sei -

Cresc -

L.

gneur A - zo - lin; or - don-nez! Dans le mal -

en - - do

f *f*

L.

heur qui vous ac - ca - ble Sou-vent vous in-voquez le dia - ble; Eh! bien eh!

L.

bien! Le voi - là! le voi - là! Pour vous que doit-il fai - re? Le voi - là le voi-

p

L.

là! Il vous o - bé - i - ra Pour-quoi cet - te fray-eur mor - tel -

p *f*

L.

le? Pour - quoi pour-quoi cet - te fray - eur? De moi ___

p *f* *p* *Cresc.*

L.

___ vous a-vez peur Eh! non, non, non rassurez - vous, rassurez - vous, rassurez - vous.

p

L.

Al - lons, point de cé-ré - mo-

L.

ni - e ah! Je suis bon gé - ni - e, Point de céré - mo - ni - - - -

L.

- - e Ah! ras - su - rez - vous Je veux vous prouver mon

pp

L.

zè - - le par - lez, De moi que vou - lez - vous?

ff pp

L.

Faut - il trom - per quel - que ri - val ja - loux? Ou bien,

L.

dois - je ten - ter quel - que bel - le? dois - je ten - ter,

Cres - - *en* -

L.

ten - ter quel - que bel - - - - le? Me voi -

tr *tr* *tr*

do *f* *f*

L.

là, me voi - là! Pour vous que faut-il fai - re? Me voi - là, me voi -

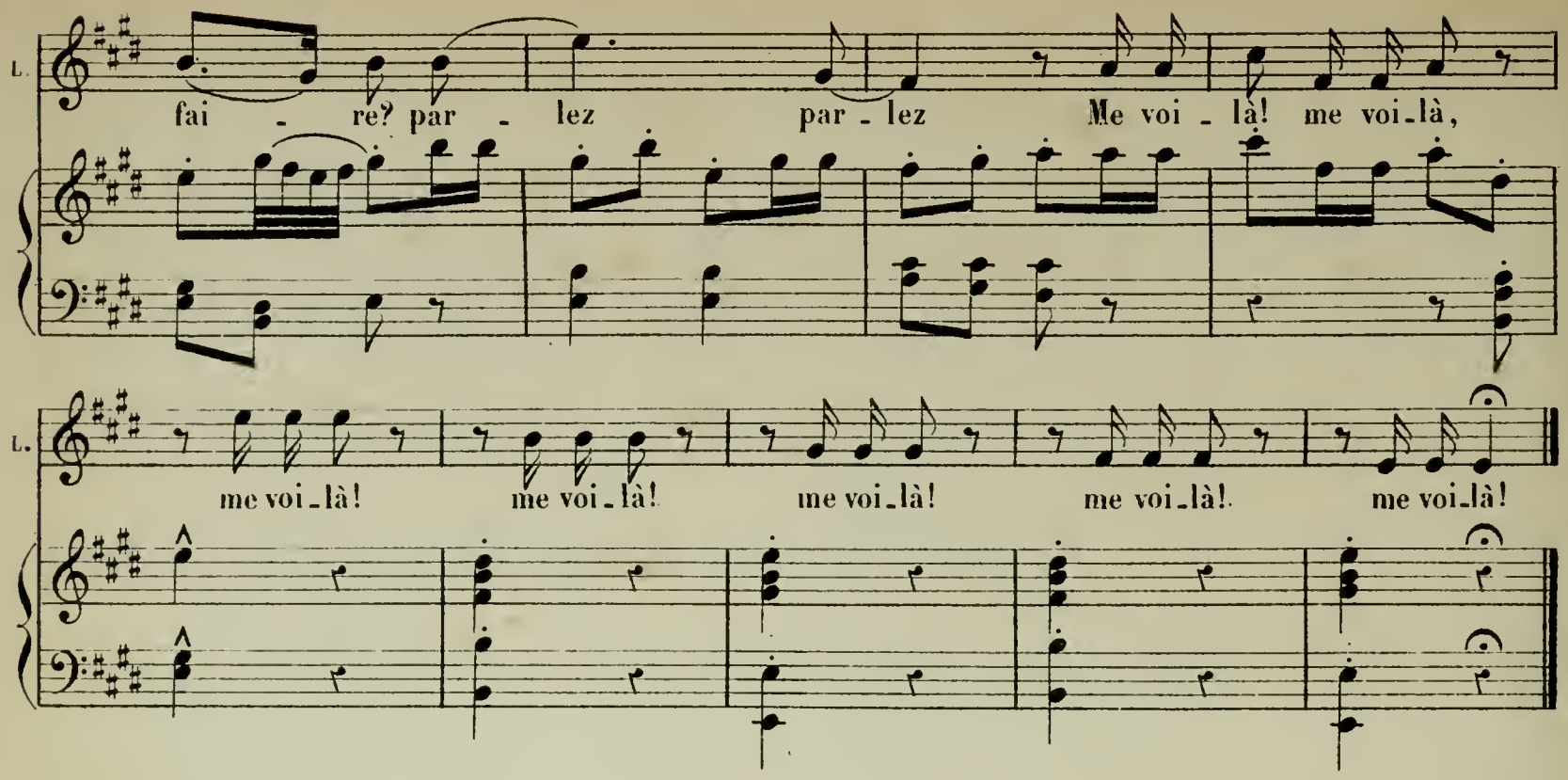
p

L.

là! Pour vous que faut - il fai - re? par - lez, par - lez Com -

L.

ment peut-on vous plai - re? Me voi - là! me voi - là! Pour vous que faut-il



NOURÉDA, *sans regarder.*

Puisqu'il est à vos ordres, mon fils, commandez lui bien vite de s'en aller.

AZOLIN.

Regardez-le seulement, ma mère, et votre crainte cessera; ce ne peut être qu'un bon génie

NOUREDA, *regardant en tremblant.*

Eh! mais! c'est un joli génie toujours!

LUCIFER, *gaiment.*

Allons, je vois que sur la terre on est du même avis que dans les enfers.

AZOLIN.

Génie, quel est ton nom?

LUCIFER.

Peut-être n'est-il point encore parvenu jusqu'à toi: je suis peu connu dans ces climats; je m'appelle Lucifer.

NOURÉDA, *pousse un cri.*

Lucifer! miséricorde!

LUCIFER.

Les destins ont attaché mon sort à cette clochette. Tu peux disposer de moi. Veux-tu des honneurs, des dignités, des richesses? désire, et tu seras satisfait.

NOURÉDA.

Des richesses! vous avez raison, mon fils, c'est un bon génie!

LUCIFER.

Ne crains pas de me donner trop d'occupation, Saader était sans ambition, et voici cent cinquante ans que je me repose (*gaiment*): j'ai besoin de faire un peu d'exercice.

NOUREDA.

Ah! seigneur Lucifer, c'est le ciel qui vous envoie!

LUCIFER.

Je ne sais si je m'abuse, cher Azolin; mais il me semble que je vais enfin trouver en toi un maître digne de mes services; et cependant combien de fois n'ai-je pas changé de condition! que d'hommes différents j'ai servis sur la terre! que de passions diverses m'ont fait agir! Soumis aveuglément aux moindres désirs des maîtres que le sort m'a donnés, j'ai fait, par ordre, tantôt de belles actions, tantôt d'éclatantes folies, et, je dois cette justice à l'espèce humaine, il y a toujours eu compensation. Le sage Saader t'a légué cette clochette meveilleuse: le pouvoir t'en est révélé; dès ce moment je deviens ton page et ne te quitte plus. Azolin, reçois ce gage de mon devouement à ta personne. Puisses-tu ne t'en séparer jamais! Tant que ce talisman brillera sur ton front, tes jours ne courront aucun danger.

(*Il détache le bouquet de pierreries et le donne à Azolin.*)

AZOLIN.

Je l'accepte avec reconnaissance (*il le place à son turban.*) Ainsi, par ton secours, rien ne m'est impossible.

LUCIFER *gaiment.*

Toute la nature est à ta disposition.

AZOLIN.

Précieux talisman, je te devrai donc mon bonheur! L'espoir et la gaité rentrent dans mon âme. Lucifer, ton emploi commence.

LUCIFER

Azolin, tu vas connaître mon zèle.

(*Il fait un signe avec sa baguette d'or, à l'instant une douce mélodie, se fait entendre, et des Génies, vêtus comme Lucifer, viennent exécuter ses ordres: les uns portent une table asiatique qu'ils dressent au milieu du théâtre; les autres, des carreaux somptueux, des vases d'or et des fruits inconnus.*)

SCÈNE V

LES MÊMES, LES GÉNIES.
CHŒUR DE GÉNIES INVISIBLES.
(*Danse autour de la table pendant le chœur.*)

N° 4

MORÇEAU D'ENSEMBLE.

Andante.

LUCIFER.

NOURÉDA.

AZOLIN.

1ers et 2ds Dessus.

Les puis -

CHŒUR.

1ers et 2ds Tenors.

Les puis -

Basses.

Les puis -

Andante.

PIANO.

pp

san - ces im - mor tel - les Nous sou -

CHŒUR.

san - ces im - mor tel - les Nous sou -

san - ces im - mor tel - les Nous sou -

CHŒUR.

met - tent à tes lois. Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous accou -

met - tent à tes lois. Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous accou -

met - tent à tes lois. Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous accou -

p

CHŒUR.

rons à ta voix. Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous accou -

rons à ta voix. Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous accou -

rons à ta voix. Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous accou -

CHŒUR.

rons à ta voix. Les puis - san - ces im - mor - tel - lés Nous sou -

rons à ta voix. Les puis - san - ces im - mor - tel - lés Nous sou -

rons à ta voix. Les puis - san - ces im - mor - tel - les Nous sou -

p

CHŒUR.

met - tent à tes lois. Ser - vi - teurs toujours fi -

met - tent à tes lois. Ser - vi - teurs toujours fi -

met - tent à tes lois. Ser - vi - teurs toujours fi -

Nou.

Quel étran - ge pro-

CHŒUR.

dè - les, Nous accou-rons à ta voix.

dè - les, Nous accou-rons à ta voix.

dè - les, Nous accou-rons à ta voix.

Nou.

di-ge N'est-ce pas un pres - ti - ge?

A.

Que je suis é-ton - né de tout ce que je

p

LUCIFER, *refusant.*

L. Ah! je sais trop ce que je vous

A. vois! A ta - ble, à table mon charmant gé - ni - e!

p

Azolin et Nouréda se mettent à table.

L. dois.

CHŒUR DE FEMMES SEULES.
1ers et 2ds Dessus.

En bu - vant ce vin délec - ta - ble, Toujours ser - vi de notre

p

main, Puissiez - vous, Seigneur Azo - lin, On - bli - er à cet - te ta - ble Les

f *pp*

maux que vous fit le des - tin! Puis - siez - vous, Seigneur A - zo - lin, On - bli -

Nou

NOURÉDA

Tout est divin quel beau fes-

CHŒUR.

er à cet - te ta - ble Les maux que vous fit le des - tin!

Nou

tin Tout est di - vin quel beau fes - tin!

AZOLIN.

Que je suis é - ton - né que je suis é - ton -

A.

né de tout ce que je vois!

CHŒUR.

Les puis - san - ces im - mor -

Les puis - san - ces im - mor -

Les puis - san - ces im - mor -

NOURÉDA.

Nou.

Tout est di - vin

CHŒUR.

tel - les Nous sou - met - tent à tes lois. Ser - vi -

tel - les Nous sou - met - tent à tes lois. Ser - vi -

tel - les Nous sou - met - tent à tes lois. Ser - vi -

Nou.

teurs toujours fi - dè - les, Nous ac - cou - rons à ta

CHŒUR.

teurs toujours fi - dè - les, Nous ac - cou - rons à ta

teurs toujours fi - dè - les, Nous ac - cou - rons à ta

AZOLIN.

Nou.

quel beau fes_tin

Que je suis é_ton_

CHŒUR.

voix. Nous ac_cou rons à ta voix. Nous ac_cou_

voix. Nous ac_cou rons à ta voix. Nous ac_cou_

voix. Nous ac_cou rons à ta voix. Nous ac_cou_

A.

né de tout ce que je vois.

CHŒUR.

rous à ta voix.

rons à ta voix.

rons à ta voix.

AZOLIN.

A.

Que je suis é_ton_né de tout ce que je vois!

SCÈNE VI.

LUCIFER, AZOLIN, NOURÉDA, *à table*

AZOLIN.

Ma mère, à présent que me voilà riche, si je me mariais!

NOURÉDA, *mangeant.*

Bonne idée, mon fils.

LUCIFER.

Pauvre idée, mon maître.

AZOLIN, *à sa mère.*

Auriez-vous en vue un bon parti pour moi?

NOURÉDA.

Non pas précisément; mais il y a tant de jolies filles dans la ville voisine, et, sans chercher plus loin, il me semble que tu pourrais épouser la petite Mirza. Tu sais bien... la fille du tailleur Békir?

AZOLIN.

Ah! celle-là est bien jolie!... un peu coquette.

LUCIFER, *gaiment.*

Cher maître, ne l'épousez pas; son mari est inscrit d'avance sur le livre des damnés.

NOURÉDA.

Nous avons encore.....

AZOLIN.

Ma mère, si j'épousais la princesse Palmire?

NOURÉDA, *avec ironie.*

Je te le conseille.

AZOLIN.

Ce ne serait pas un mauvais mariage, au moins.

LUCIFER.

Oui, c'est un assez bon parti.

NOURÉDA.

Il n'y en a pas de meilleur dans tout l'empire.

AZOLIN.

Vous trouvez! Eh bien! ma mère, la princesse sera votre fille; avant peu, vous habiterez le palais du Sultan, et vous vous y rendrez demain pour demander à notre illustre monarque la main de la belle Palmire pour votre fils.

NOURÉDA.

Moi!.... au palais.....

AZOLIN.

Craindriez-vous de ne pouvoir pénétrer jusqu'au Sultan? Oh! rassurez-vous, ma mère, vous savez combien l'accès de son palais est facile!

LUCIFER.

Ce prince s'est fait connaître par sa bonté autant que par ses nobles libéralités.

NOURÉDA.

Il me prendrait pour une folle.

LUCIFER.

Il rend justice à tout le monde.

AZOLIN.

La veille du mariage de votre fils avec la princesse, dès que vous vous présenterez, toutes les portes du palais vous seront ouvertes. On peut d'ailleurs lever toutes les difficultés. (*à Lucifer.*) Génie, un présent digne de notre souverain.

LUCIFER, *fait un signe.*

Le voilà.

(*Un vase magnifique portant des fleurs d'or et de diamants sort de terre.*)

AZOLIN

Voici, je l'espère, un joli échantillon de mes richesses. Avec un présent, on peut frapper chez les grands comme chez les petits, et si l'on ne vous reçoit pas.....

LUCIFER.

On reçoit toujours le présent; c'est une consolation.

AZOLIN.

Génie, crois-tu que le Sultan exaucera mes vœux?

LUCIFER, *gaiment.*

Votre demande doit lui paraître un peu singulière; prétendre à sa fille, c'est aspirer à son trône.

AZOLIN.

C'est Palmire seule que je désire; mais si le trône s'offre à moi, pourquoi refuserai-je d'y monter? Le sage Saader m'a dit souvent que mes aïeux avaient brillé sur l'un des plus beaux trônes de l'Asie, et je suis tenté de le croire; car, malgré ma misère, celui du Sultan ne m'a jamais semblé trop élevé.

NOURÉDA.

Mon pauvre Azolin a perdu la raison.

LUCIFER.

Il est cependant assez difficile d'y parvenir. On ne veut, pour gouverner cet empire, que des princes éprouvés par leur sagesse, des rois capables de résister à la beauté.

AZOLIN.

Alors je puis abdiquer d'avance.

(*Nouréda s'approche en tremblant du présent et le considère ensuite avec plaisir.*)

NOURÉDA.

Oui, c'est assez mon avis.

LUCIFER.

Vous êtes jeune, ardent, impétueux, cher Azolin, et si le Sultan consent à vous donner la belle Palmire, je craindrai pour vous l'épreuve même de la guirlande sacrée.

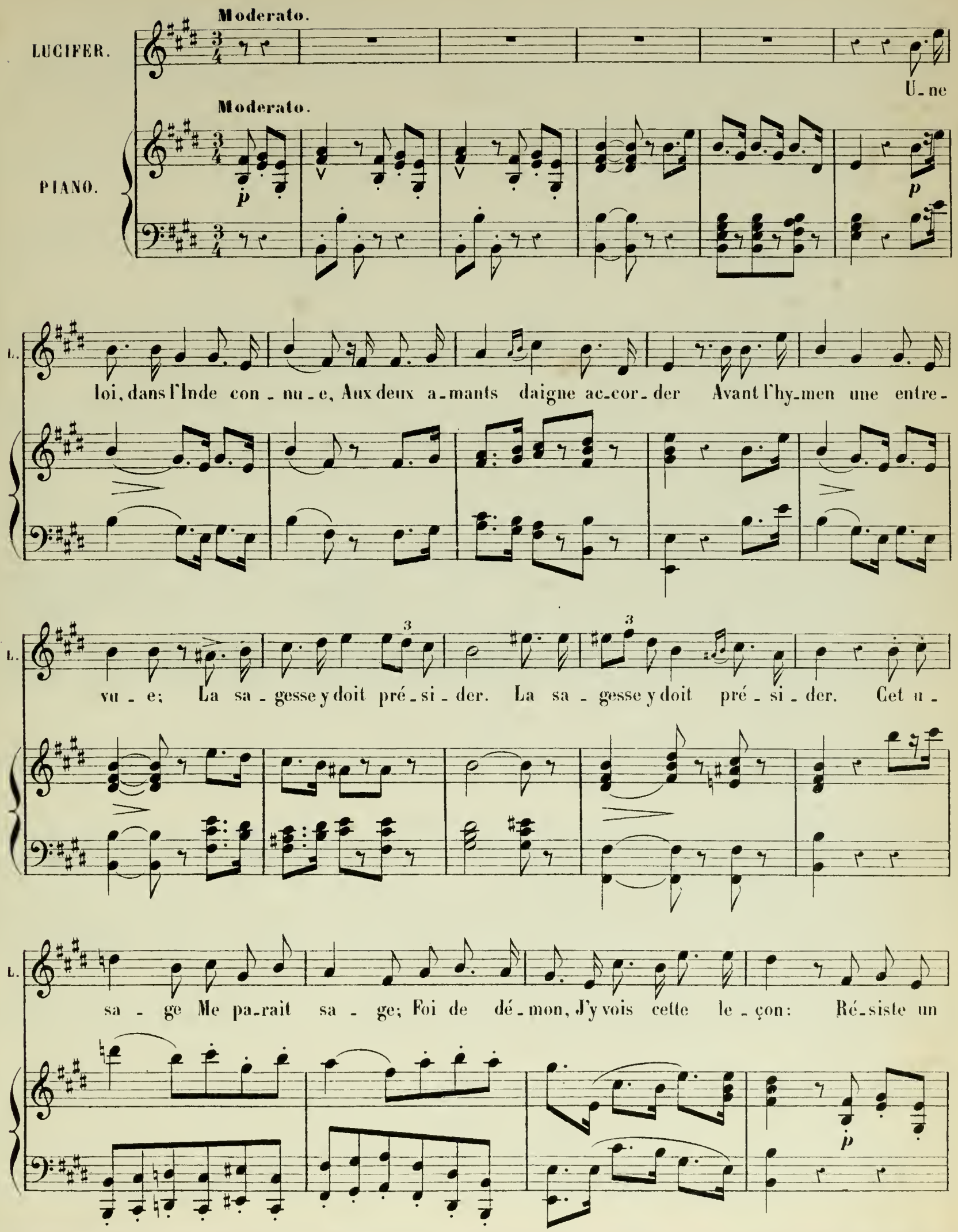
AZOLIN.

Génie, quelle est donc cette épreuve?

LUCIFER.

C'est la plus légère de toutes.

N° 5
COUPLETS.


Moderato.
LUCIFER.
Moderato.
PIANO.
p
p
U_ne
L.
loi, dans l'Inde con_nu_e, Aux deux a_mants daigne ac_cor_der Avant l'hy_men une entre_
L.
vu_e; La sa_gesse y doit pré_si_der. La sa_gesse y doit pré_si_der. Cet u_
L.
sa_ge Me pa_rait sa_ge; Foi de dé_mon, J'y vois cette le_çon: Ré_siste un
p

L.

peu, ré-siste un peu, fol-le jeu-nes-se: On ne résis-te pas toujours,

L.

Et ce qu'on donne à la sa-ges-se N'est pas per-du pour les a-

L.

mours. N'est pas per-du pour les a-mours.

ff

2e Couplet.

L.

Quelques fleurs forment la bar-riè-re Que l'u-sage oppose au dé-sir; L'a-

p

L.

mant, pendant une heure en-tière, Doit bra-ver l'attrait du plai-sir; Doit bra-ver l'attrait du plai-

L.

sir; Et sa bel - le, Aux lois fi - dè - le, Pour l'enflammer, Peint le bonheur d'aimer. Résiste un

p

L.

peu, résiste un peu folle jeu-nes-se. On ne résis-te pas toujours, Et ce qu'on donne à

L.

la sages - se N'est pas per-du pour les a - mours. N'est pas per-du pour les a -

3e COUPLET.

L.

mours. Un disque brillant de lu -

ff *p*

L.

miè - re Est l'em-blê-me de la can-deur. Si l'a-mant franchit la bar-riè - re, Le disque

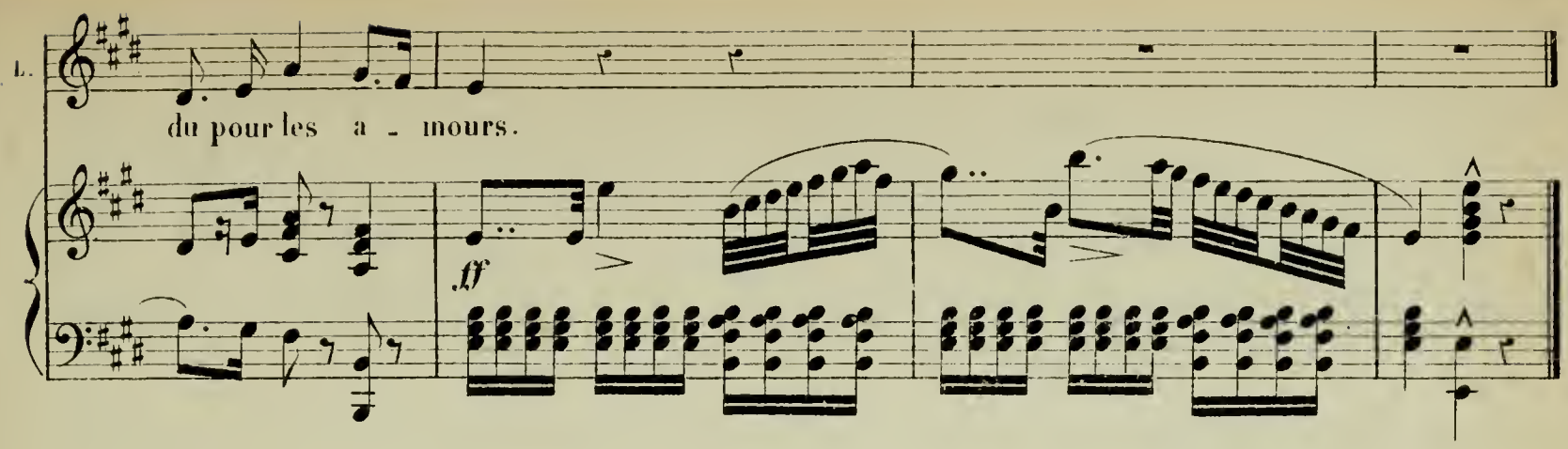
L. chan - ge sa cou-leur Le disque chan-ge sa cou-leur Il at - tes - te L'oubli fu -

L. nes - te: Le pauvre amant Perd tout en un moment. (Vous voyez donc bien que ma morale est bonne:) Résiste un peu, résiste un

p

L. peu fol-le jeu - nes - se; On ne ré-sis - te pas toujours Et ce qu'on donne à

L. la sages - - se N'est pas per - du pour les a - mours. N'est pas per -



AZOLIN.

Eh bien! quand je serai, soumis à cette épreuve, donne-moi la sagesse qui me sera nécessaire pour mériter la main de Palmire.

LUCIFER.

Tu peux compter sur ma fidélité (*avec malice*): mais ne perds pas ta clochette.

NOURÉDA.

Quoi? décidément, Azolin, ce n'est pas une plaisanterie?

AZOLIN.

Mais non, ma mère! j'aime la princesse; demain vous la demanderez à son père; il vous l'accordera, je l'épouserai; je ne vois là rien que de très naturel.

NOURÉDA.

Oh! puisque ce n'est pas une plaisanterie, il n'y a plus qu'une petite difficulté.

AZOLIN.

Et laquelle, ma mère?

NOURÉDA.

C'est qu'elle épouse demain le frère du premier visir.

AZOLIN.

Qu'entends-je!.... il se pourrait!

NOURÉDA.

La guerre étant déclarée, le Sultan a voulu que ce mariage se fît avant son départ pour l'armée.

AZOLIN.

Et c'est le prince Bédour qu'il a choisi?

NOURÉDA.

Oui, ce prince, chinois d'origine, connu par son insatiable avarice, et qui par ses ridicules, est devenu la fable de tout l'empire. On dit que le Sultan, lié par un serment solennel, récompense en lui les services importants que lui a rendus son frère, le grand Osmir. Les premières cérémonies du mariage ont commencé ce matin.

LUCIFER.

En suivant les lois de l'empire, il est soumis à la plus difficile de toutes les épreuves que l'usage impose. (*avec malice*) Il va passer la nuit respectueusement assis non loin du sopha de la princesse.

AZOLIN.

Respectueusement!... diantre!... voilà la nuit; il n'y a pas un moment à perdre. Ami, par le pouvoir de ma clochette, et l'amitié que tu m'as vouée, je t'ordonne et te prie d'enlever la fille du Sultan, et de la transporter en ces lieux.

NOURÉDA.

Quoi! mon fils!....

AZOLIN.

Rassurez-vous, ma mère (*riant*); c'est seulement pour empêcher le prince Bédour de lui manquer de respect.

LUCIFER, *gaiment*.

Jalonx!

AZOLIN.

Remplis ma volonté.

NOURÉDA.

Un moment! un moment! je ne veux pas me mêler de toutes vos sorcelleries, moi!.... un dîner! cela s'accepte sans conséquence; mais enlever une princesse! Si le Sultan en était instruit!... Bonsoir.

AZOLIN.

Bonsoir, ma bonne mère.

NOURÉDA.

Azolin, je ne te dis qu'une chose: méfie-toi de ce petit homme-là. Adieu! adieu!

(*Azolin la conduit à la porte à droite.*)

SCÈNE VII.

AZOLIN, LUCIFER. (*Il fait nuit close.*)

AZOLIN.

Génie, je désire que le prince Bédour, enchaîné par un charme invincible, soit témoin de l'entrevue que je vais avoir avec la princesse.

LUCIFER, *gaiment*.

Voilà un prétendu qui va se trouver dans une étrange position.

AZOLIN.

Rassure-toi, nous ménagerons sa sensibilité.

LUCIFER.

Foi de démon, je n'aurais pas mieux trouvé!

AZOLIN

Hâte-toi, les instants sont précieux.

(*Lucifer fait un signe.*)

N° 6.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

(Les Génies qui ont déjà paru enlèvent la table et les vases pendant le chœur. Une mélodie, peignant un sommeil paisible, succède à ce chœur aérien. Bientôt, de la terre entr'ouverte s'élève au milieu de la scène une estrade qui porte la princesse Palmire, vêtue d'une robe légère, et endormie. A droite, près de l'avant-scène, s'élève aussi de terre un sopha portant le prince Bédour richement vêtu. Des guirlandes et une lampe éclatante de mille couleurs descendent de la voûte et complètent le tableau.)

CHŒUR INVISIBLE.

Andante.

1ers et 2ds Dessus. — Les puis - sau - ces im-mor - tel - les Nous sou -

1ers et 2ds Ténors. — Les puis - san - ces im-mor - tel - les Nous sou -

Basses. — Les puis - sau - ces im-mor - tel - les Nous sou -

Andante.

PIANO. *pp*

met - tent à tes lois Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous ac-cou-

met - tent à tes lois Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous ac-cou-

met - tent à tes lois Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous ac-cou-

rons à ta voix, Nous ac - cou - rons à ta

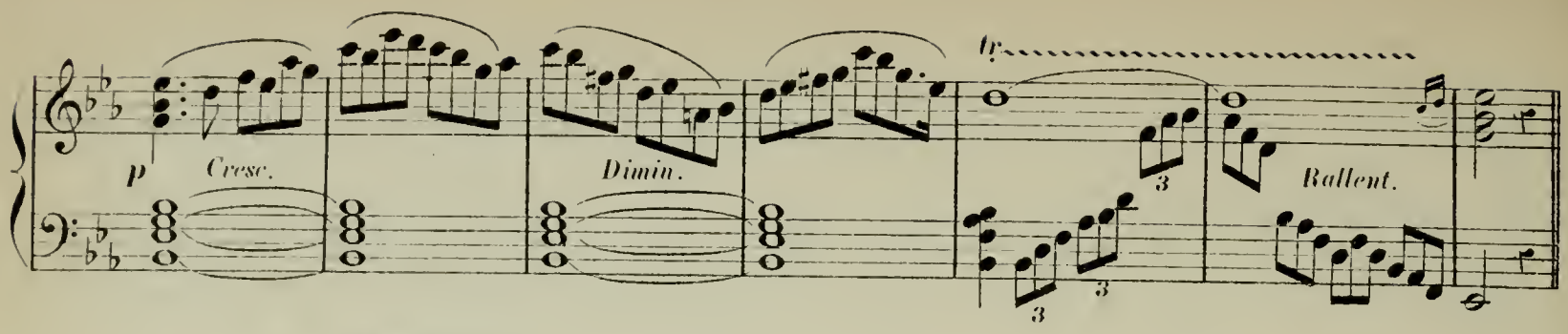
rons à ta voix, Nons ac - cou - rons à ta

rons à ta voix, Nous ac - cou - rons à ta

voix, Nous ac - cou - rons à ta voix.

voix, Nous ac - cou - rons à ta voix.

voix, Nous ac - cou - rons à ta voix.



SCÈNE VIII.

LES MÊMES, LA PRINCESSE, BÉDOUR.

(Cette scène doit être jouée mystérieusement.)

BÉDOUR, *a lui-même.*

C'est singulier! il me semble que je voyage sur mon sopha, et cependant je suis toujours auprès de la princesse.

AZOLIN.

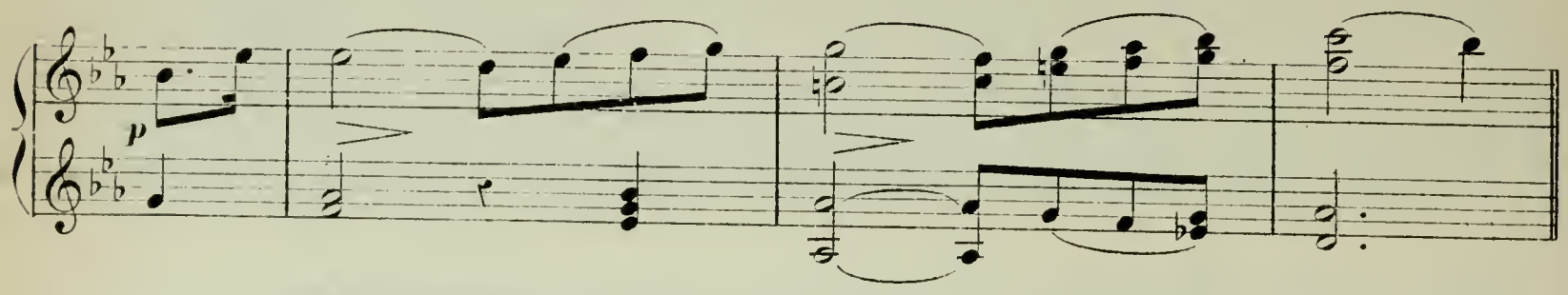
Adorable Palmire!

BÉDOUR.

Que vois je! un homme auprès d'elle! apparemment que c'est un songe!... oh oui! c'est un songe!

AZOLIN.

Palmire! Palmire!



PALMIRE, *s'éveillant.*

Qui m'appelle?

AZOLIN.

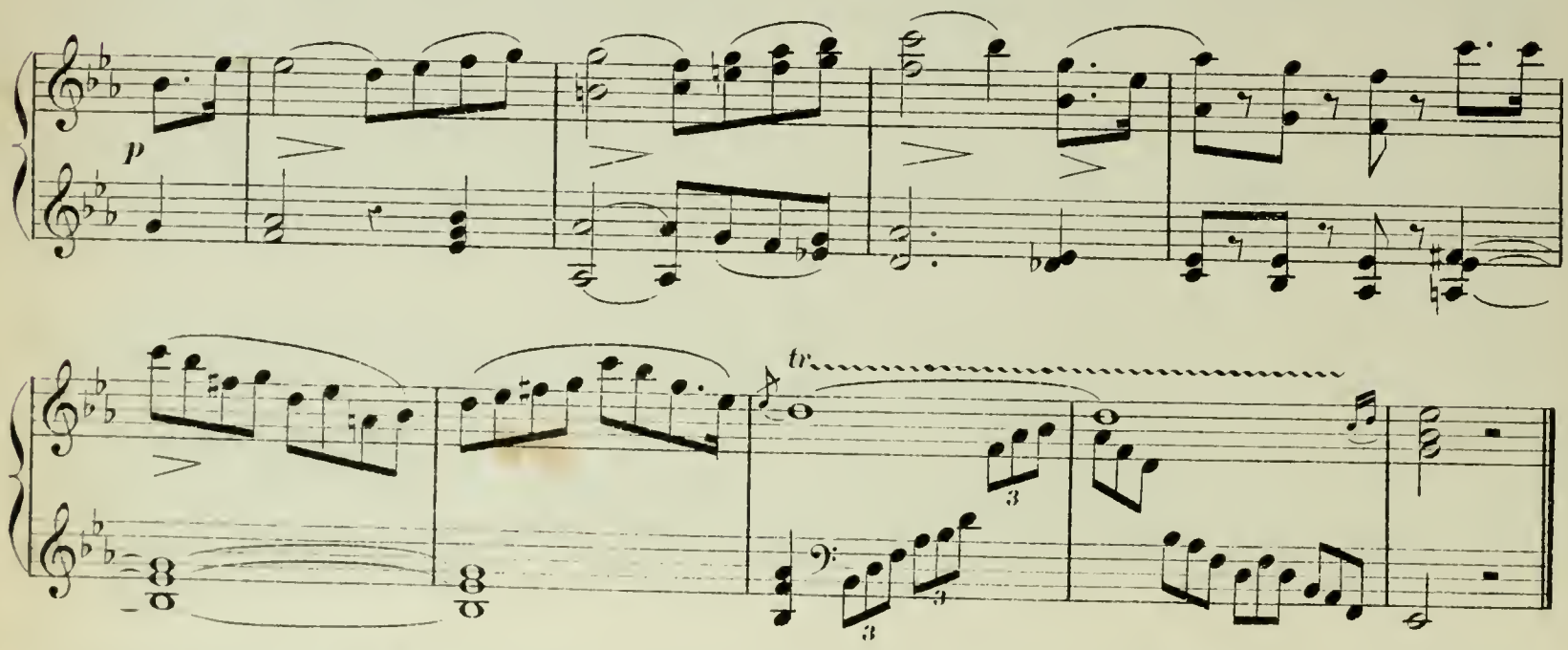
Le plus heureux des amants.

BÉDOUR, *voulant se lever.*

Téméraire!

LUCIFER, *est venu s'appuyer sur son sopha, et le force à se rasseoir.*

Restez-là, seigneur Bédour.



PALMIRE

Où suis je?... et qui m'a conduit en ces lieux?

AZOLIN

L'amour!

BÉDOUR, *voulant se lever.*

L'amour!

LUCIFER *le forçant à s'asseoir.*

L'amour et moi!

BÉDOUR.

Insolent!

LUCIFER, *gaiment.*

Point de colère, seigneur Bédour; cela vous ferait passer une mauvaise nuit.

AZOLIN

Oui, belle Palmire, le hasard vous a offerte à mes yeux, et depuis ce jour fortuné, depuis trois ans,

votre céleste image est demeurée gravée dans mon cœur: jugez de mes tourments, lorsque j'ai appris que le sort vous préparait un hymen si peu digne de vos charmes et de vos vertus.

PALMIRE.

Mon père l'ordonne; je dois obéir.

AZOLIN.

Non, belle princesse, si vous daignez approuver l'amour qui m'enflamme, l'imbécile Bédour ne sera jamais votre époux.

BÉDOUR.

Il faut convenir que je fais là un rêve bien désagréable

PALMIRE.

J'ignore, seigneur, quel est votre nom, votre rang?

AZOLIN.

Mon rang sera celui où je voudrai prétendre; quant à mon nom, il est obscur; mais la gloire l'attend si l'on peut dire un jour: Azolin est aimé de Palmire.

PALMIRE.

Azolin!... J'ignore si c'est un prestige, mais ce nom avait déjà retenti dans mon cœur.

AZOLIN.

Il se pourrait!

LUCIFER, *à Bédour.*

C'est moi qui le lui ai dit à l'oreille.

BÉDOUR.

Je voudrais bien me réveiller.

AZOLIN.

Ainsi une vaine illusion n'abuse point mon cœur. et je puis espérer.....

PALMIRE, *avec abandon.*

Azolin, sauvez-moi du malheur qui m'attend!

AZOLIN, *aux pieds de Palmire, en se relevant.*

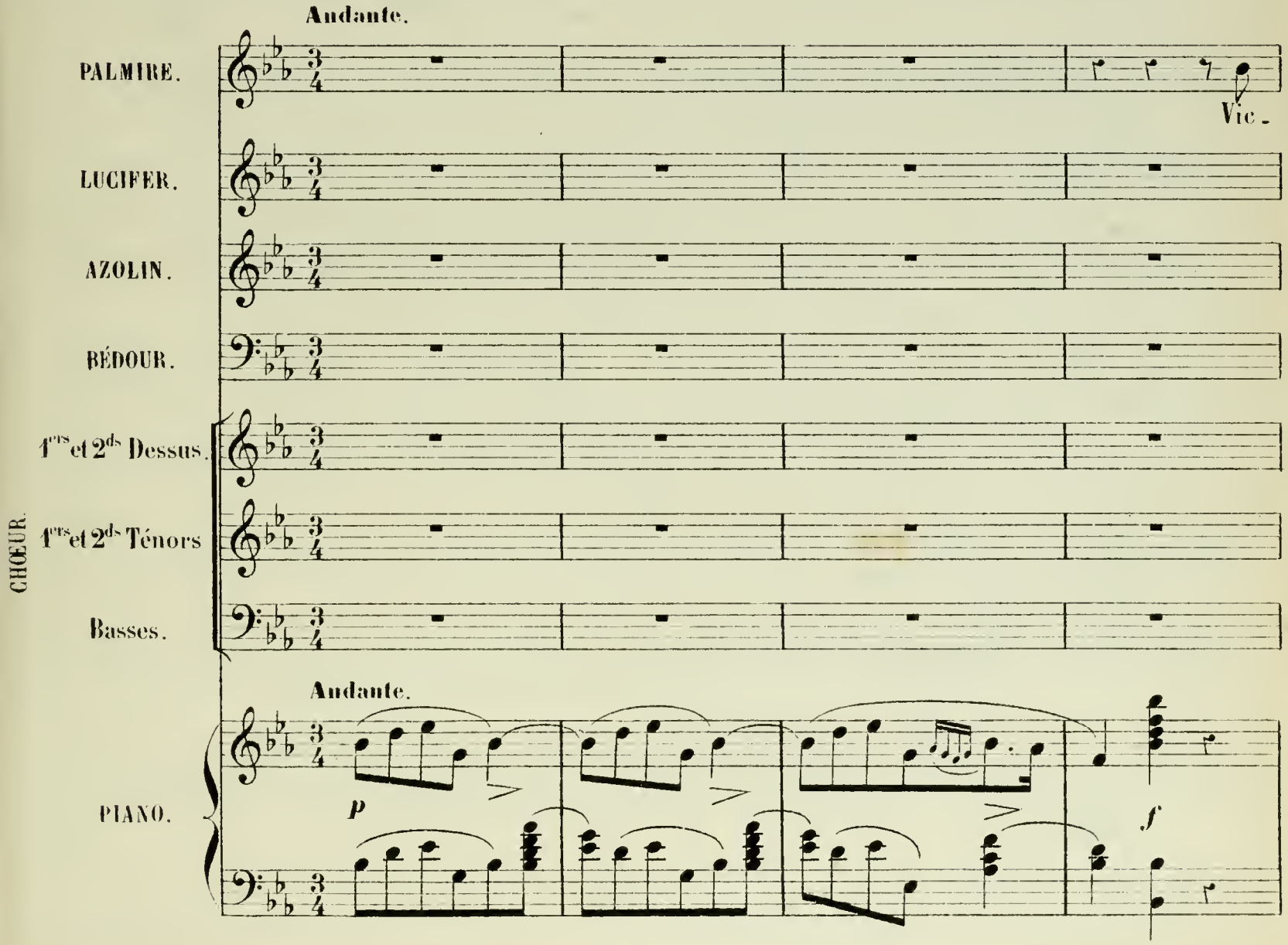
Tremble, Bédour! le cœur de Palmire est à moi.

BÉDOUR.

Ouf! quel cauchemar!

N° 7.

QUATUOR FINAL.



P. time in_for_tu_né_e Par l'o_bé_is_sance en_chaî_né_e, Je con_sen_tais, hé_las!

p

P. à mon malheur; hélas! à mon malheur; Mais de_ve_nez mon protecteur, Mais deve_

f

P. nez, de_ve_nez mon pro_tec_teur.

LUCIFER.

à part.

L. A_zo_lin d'a_près ce lan_ga_ge Doit ê_tre con_

p

L. tent de son pa_ge.

AZOLIN.

A. O Pal_mi_re, ras_su_rez vous; ja_mais, ja_mais, je vous l'at_

f

A. tes_te, Ce_lui que vo_tre cœur dé_tes_te Ne de_vien_dra votre é_

p *Crese*

à Bédour.

LUCIFER. L. Vous l'entendez?

A. poux, Ne de_vien_dra votre é_poux.

à lui même.

BÉDOUR. B. Ce n'est qu'un rê_ve; ce n'est qu'un

en_do. *tf* *p* *tr*

PALMIRE. Que pour moi ce mo_ment est

A. Que pour moi ce mo_ment est

B. rê_ve; Mais il est bien temps qu'il s'a_chè_ve.

tr

F. doux Mon cœur s'ouvre à l'es_pé_ran_ce, Je touche en_fin au bon_

LUCIFER.

L. Son cœur s'ouvre à l'es_pé_ran_ce, A_zo_lin touche au bon_

A. doux O moment de jou_is_san_ce, Je touche enfin au bon_

BÉDOUR.

B. Quel tourment, quel_le souf_fran_ce!

F. heur! Le ciel donne à l'in_no_cen_ce En ce jour un dé_fen_

L. heur: Vo_yez en moi son pro_tec_teur, son pro_tec_

A. heur, Je touche en_fin au bon_

B. Quel tourment quel_le souf_france!

P. seur Le ciel _____ donne _____ à l'in-no-

L. teur Azolin touche au bon-heur: Azolin touche au bon-heur: Voyez, _____

A. heur En ce jour de l'in-no-cen - - - - - ce Je se-

B. Quel tourment, quel-le souf-fran-ce, quel tourment.

P. cen - - - ce En ce jour un dé-fen-seur.

L. vo - yez en moi son pro-tec-teur.

A. rai, oui je se-rai le pro-tec-teur.

B. Je n'au-rai pas cru, d'honneur, Faire un rê-ve si men-teur.

Allegro.

Allegro.

LUCIFER, *à Azolin.*

Mais vous ou_bli_ez mon cher maî - tre Que le jour va bientôt pa - raî - tre.

AZOLIN.

Eh quoi! dé -

L. Il fallait, il fal - lait vous y pré_pa - rer.

A. jà nous sé_pa - rer En_core un ins_tant, bon gé -

PALMIRE.

Que pour

L. Que pour

A. ni_e; Laisse-moi voir ma douce a - mi_e, Laisse-moi voir ma douce a - mi - - e. Que pour

mf

P. moi ce moment est doux! Que pour moi ce moment est doux! Mais il le faut sé-pa-rons

L. eux ce moment est doux! Que pour eux ce moment est doux! Mais il le faut sé-pa-rez

A. moi ce moment est doux! Que pour moi ce moment est doux! Mais il le faut sé-pa-rons

P. nous, sé-pa-rons - nous, sé-pa-rons - nous.

L. vous, sé-pa-rez - vous, sé-pa-rez - vous.

A. nous, sé-pa-rons - nous, sé-pa-rons - nous.

BÉDOUR. *baillant.*

Bon, je vais m'éveiller, peut - ê-tre? Je

(Ici la princesse remonte sur l'estrade et s'y replace; pendant ce temps, Azolin s'approche de Bédour, et lui dit d'une voix forte:)

A. Sou-viens-toi, souviens-toi du nom d'A-zo-lin. *s'endormant.*

B. vais m'é-veil-ler, peut - è-tre? A-zo-

f *pp*

PALMIRE, *s'endormant.*

P. A_zo_lin! A_zo_lin!

B. lin! Voi_là je crois que je m'é_veil_le. A_zo_lin! Voi_là je

P. A_zo_lin! quelle é_ton_nan_te mer_

AZOLIN.

A. Pal_mi_re! Pal_mi_

B. crois que je m'é_veil_le?

P veil_le!

LUCIFER, *à Bédour.* *(aux génies)*

L. Bon_ne nuit, seigneur, bonne nuit. A_

A. re!

B. Je m'é_veil_le, je m'é_veil_le.

p

L.

mis, a - mis, ——— trans - por - - - - - - tez -

Cresc. *f* *Dimin.*

L.

à Bédour.

les ——— sans bruit. Bon_ne nuit, sei_gneur, bon_ne

p *p*

PALMIRE.

A_zo_lin! A_zo_lin! A_zo_

LUCIFER.

nuit. Bonne nuit, bon_ne nuit, seigneur bon_ne

AZOLIN.

Pal_mi - - re! Pal_

BÉDOUR.

A_zo_lin! A_zo_

Andante.

P. lin! ——

L. nuit. ——

A. mi - - - re.

B. lin! ——

CHŒUR INVISIBLE.

1ers et 2ds Dessus. Les puis - san - ces im - mor - tel - les Nous sou -

1ers et 2ds Ténors. Les puis - san - ces im - mor - tel - les Nous sou -

Basses. Les puis - san - ces im - mor - tel - les Nous sou -

Andante.

met - tent à tes lois: Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous ac - cou -

met - tent à tes lois: Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous ac - cou -

met - tent à tes lois: Ser - vi - teurs toujours fi - dè - les, Nous ac - cou -

rons à ta voix. Nous ac_con_rons à ta voix, Nous ac_cou_

rons à ta voix. Nous ac_con_rons à ta voix. Nous ac_cou_

rons à ta voix. Nous ac_con rons à ta voix, Nous ac_cou_

rons à ta voix.

rons à ta voix.

rons à ta voix.

Allegro.

(Pendant ce chœur, des groupes de nuages s'élèvent de dessous terre et enlèvent doucement Palmire et Bédour, qu'ils remportent dans le palais du Sultan. Azolin contemple Palmire, et Lucifer fait des niches à Bédour. Bientôt les voix s'affaiblissent, et au moment où le charme s'évanouit, le rideau tombe.)

Fin du 1er Acte.

ACTE DEUXIÈME.

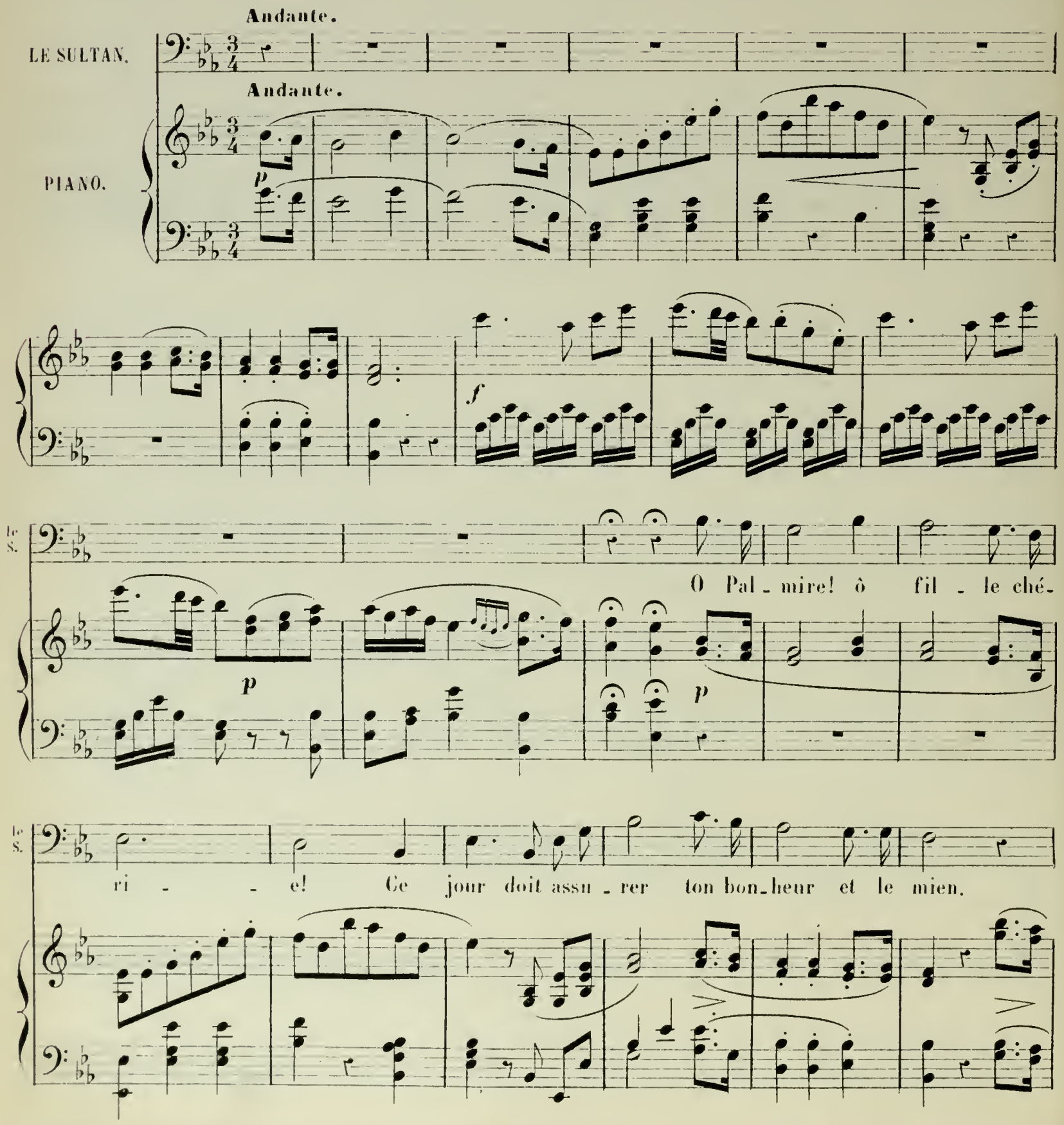
(Le théâtre représente une salle magnifique du palais du Sultan. Le trône est à droite. A gauche, une petite porte qui conduit aux souterrains du trésor. Le présent d'Azoliu est au pied du trône. Un sopha presqu'au milieu du théâtre.)

SCÈNE I

LE SULTAN, *seul.*

N° 8.

AIR.



le S.

Dans un é - poux je te donne un son - tien, Et sans re - grets je puis quit-

ter, quitter la vi - e je puis quit - ter la vi - - e. Las - sé de mes bien-

Poco animato.

Cresc. *f* *Dimin.* *f* *Poco animato.*

faits, Ja - loux de ma puis - san - ce, Un ennemi cruel s'a-

- van - ce, Et me re - fu - se une honorable paix. La voix de mon peu - ple m'ap-

le S.

pel - - - le: Au champs d'honneur je vais porter mes pas, Et je ne

ff pp Cresc - -

le S.

veux à ma gloi - re fi - dè - le, Que la vic - toi - re ou le tré-

- - en - - - do ff pp

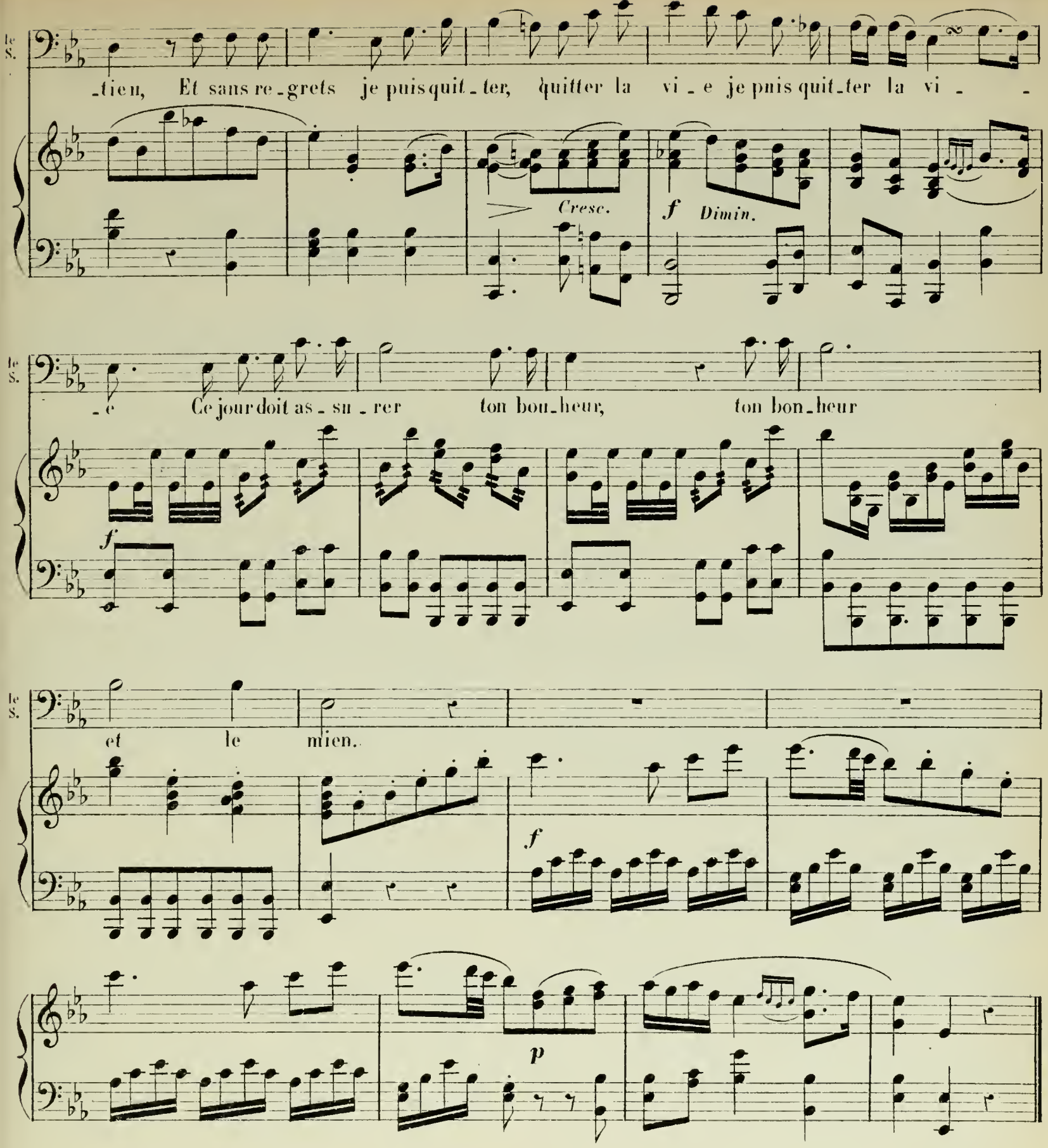
a tempo.

le S.

pas. O Pal - mire! ô fil - le ché - ri - e! Ce jour doit assu -

le S.

rer ton bon - heur et le mien. Dans un é - poux je te donne un sou -



(Il s'assied sur le sopha. Des esclaves noirs mettent à ses pieds des cassolettes où brûlent des parfums. On lui présente une pipe.)

Brave Osmir, le sort m'a privé, par ta mort, d'un ami fidèle, d'un défenseur invincible; mais ta sagesse et ta valeur ont assuré la gloire et la prospérité de mon empire, et j'acquitte aujourd'hui la dette de la reconnaissance. En unissant ton frère à ma Palmire, je remplis le serment solennel que je t'ai fait sous les murs de Delhi, quand tu mourrais pour avoir conservé mes jours. Généreux Osmir! tu lui légnas tes richesses, tes honneurs!... pourquoi n'a-t-il pas hérité de ta grandeur d'âme et de ton génie? Puisse du moins l'épreuve à laquelle nos lois l'ont soumis, prouver à mes sujets que tu lui as transmis quelques vertus!

N° 9.

CHŒUR.

All° assai.

CHŒUR DE FEMMES *dans l'appartement de la princesse.*

1rs Dessus

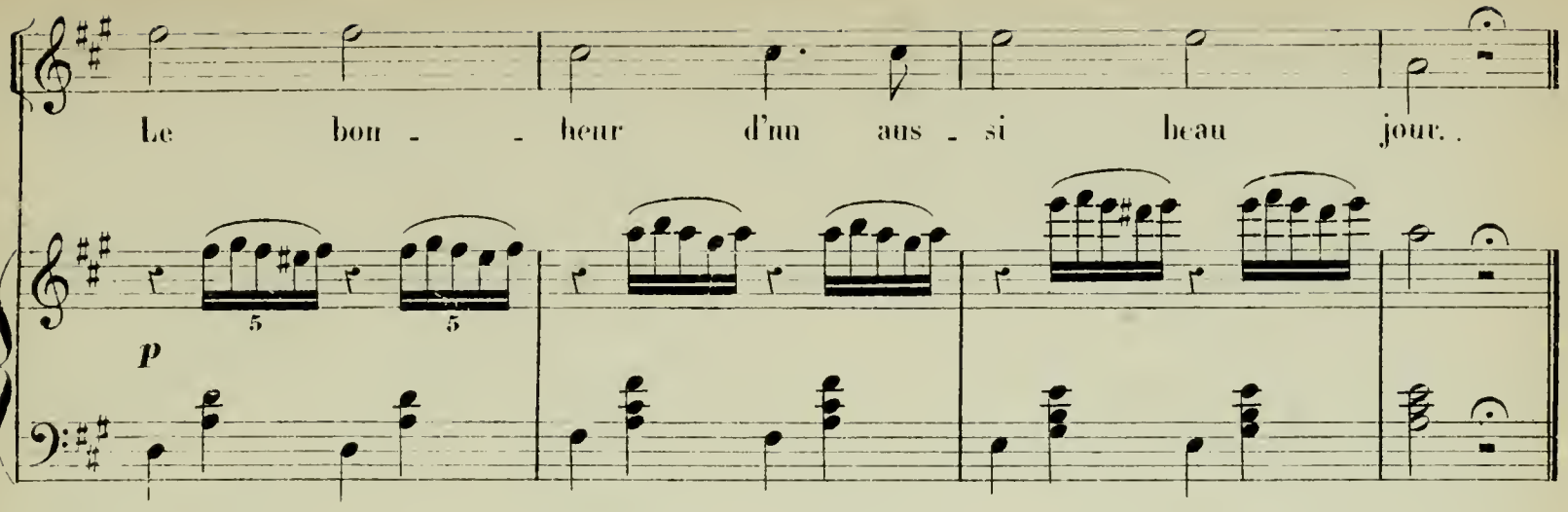
All° assai.

PIANO.

p *Cresc.* *f*

Qu'on cé - lèbre dans tout l'em - pi - re, Le bon-heur d'un aussi beau jour. Bé - dour est di - gne de Pal - mi - re, Pal - mire est di - gne de Bé - dour. Qu'on cé - lè - bre dans tout l'em - pi - re, Le bonheur d'un aussi beau jour

p *f* *Cresc.* *f*



SCÈNE II

LE SULTAN, BÉDOUR, *sortant de l'appartement de la princesse.*

BEDOUR, *à la cantonnade.*

Oui, chantez, chantez, je vous le conseille.

LE SULTAN.

Prince, ces chants d'allégresse annoncent que vous vous êtes rendu digne du bonheur qui vous attend.

(Bédour se prostère et s'approche avec respect)

BÉDOUR.

Il est vrai que je me suis assez noblement conduit dans cette épreuve; la princesse pourra vous le dire; elle a dormi toute la nuit. Pour moi, j'ai eu un sommeil extrêmement agité; j'ai rêvé des choses incroyables, des choses!... Etes-vous bien sur que la princesse n'ait pas déjà donné son cœur?

LE SULTAN.

Palmire!.... élevée dans le sérail loin de tous les regards!.... Rassurez-vous, la princesse est digne de sa naissance, le frère d'Osmir est bien fait pour la charmer.

BÉDOUR.

C'est ce que je me dis pour me tranquilliser.

LE SULTAN.

Elle aime la vertu.

BÉDOUR.

Alors, elle doit m'aimer. Mon frère était l'homme le plus vertueux de l'empire; mais le croiriez-vous? ce rêve me tourmente. Il me semble encore entendre mon rival qui me crie: « Souviens-toi du nom d'Azolin.

LE SULTAN *se lève.*

(On emporte le sopha.)

Azolin!

BÉDOUR.

D'ou peut naître votre surprise, sire? Connaîtriez-vous dans l'Inde quelque prince de ce nom?

LE SULTAN.

Apprenez, mon cher Bédour, l'événement le plus étrange. Ce matin, une femme inconnue s'est présentée aux portes du palais, demandant avec instance l'honneur de mettre aux pieds du trône *(montrant le présent)* ce gage de la munificence de son fils. Admise par mon ordre en ma présence et rassurée par mes bontés, elle n'a pas craint de me demander la main de Palmire pour ce fils dont elle place le pouvoir bien au-dessus de celui des plus grands rois; et, par le rapport le plus inconcevable, ce fils porte aussi le nom d'Azolin.

BÉDOUR.

En effet, voilà qui est bien extraordinaire! Je me flatte du moins que votre hautesesse a refuse.

LE SULTAN *avec gaîté.*

Non, mon cher Bédour. Voulant m'amuser de la folie de cette femme et de la présomption de cet Azolin, je lui ai accordé la grâce qu'elle me demandait; mais à des conditions qui ne doivent point vous effrayer, et qui me rassurent entièrement sur la parole que j'ai donnée. Il faut d'abord que le puissant Azolin se présente à la princesse avec une cour égale à celle qui marche à ma suite.

BÉDOUR, *effrayé.*

Mais, seigneur, ce présent annoncerait qu'il est riche, et, s'il est riche, il aura des courtisans tant qu'il en voudra.

LE SULTAN.

De plus, il doit mettre aux pieds de Palmire autant de trésors qu'il en faudrait pour acheter le plus beau royaume de l'Asie.

BÉDOUR, *riant.*

Ce serait un joli présent de noces!

LE SULTAN, *gaîment.*

Et j'exige enfin qu'il termine, aujourd'hui même par une paix glorieuse et sans qu'il m'en coûte un seul de mes sujets, la guerre injuste qui nous menace. A ce prix, j'ai juré de l'unir à Palmire.

BÉDOUR.

Et moi, à cette condition je jure aussi de renoncer, en sa faveur, à tous les droits que mon illustre frère m'a donnés à cette alliance.

LE SULTAN.

Voici la princesse: je veux la divertir par le récit de cette folie.

SCÈNE III

LES MÊMES, PALMIRE, NAÏR, FEMMES *relevant les portières. Palmire se prosterne.*

LE SULTAN, *allant au devant d'elle.*

D'où peut naître, ma chère Palmire, cette profonde mélancolie? (*gaîment*) Seriez-vous aussi tourmentée par quelque rêve fâcheux?

PALMIRE.

Au contraire, sire, mon rêve était délicieux! et je ne sais quelle douce voix fait encore retentir dans mon cœur le nom chéri d'Azolin.

LE SULTAN, *dans la plus grande surprise.*

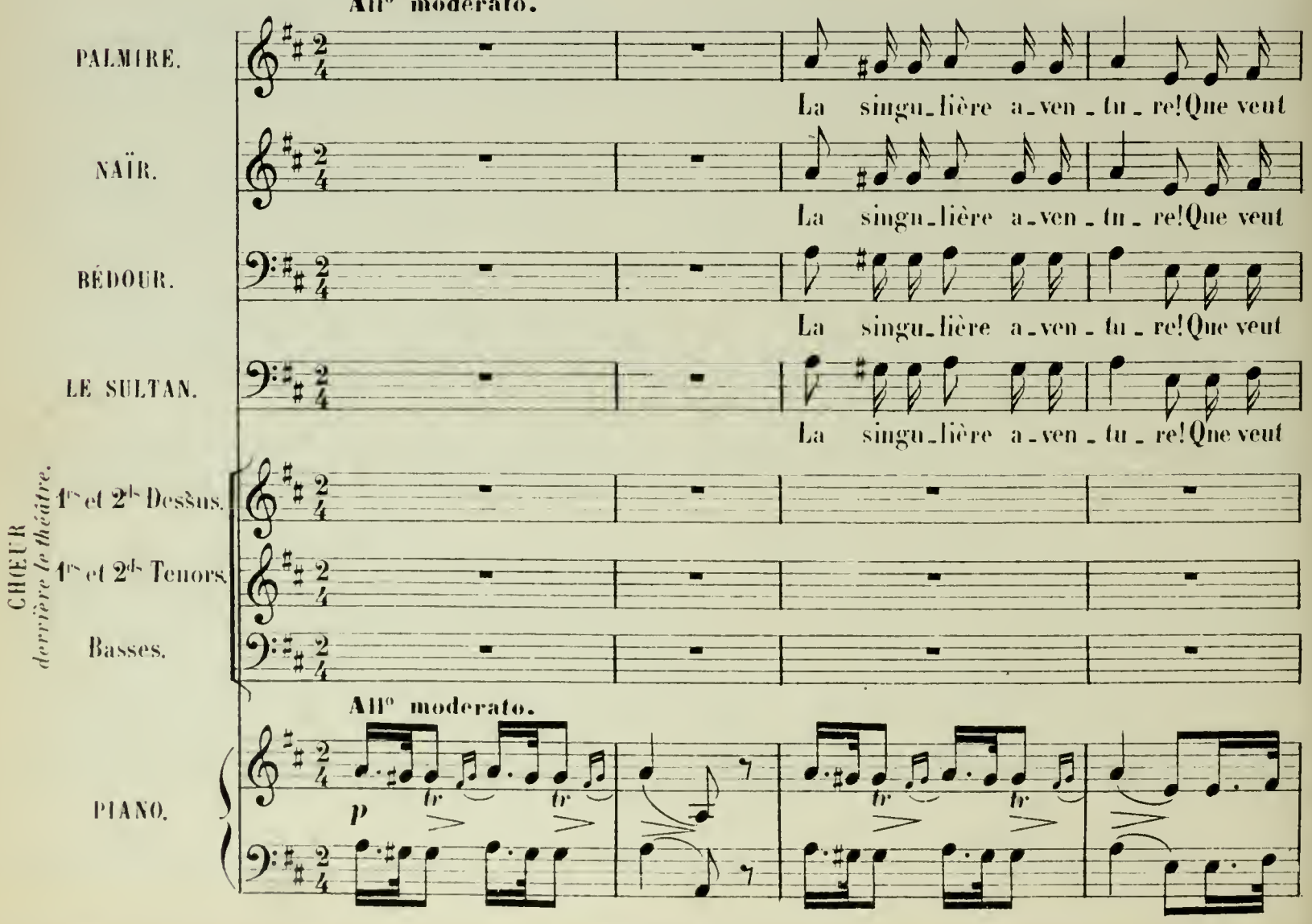
Azolin?

BÉDOUR, *stupéfait.*

Hein?

N° 10.

QUATUOR ET CHŒUR.



P. di - re ce - la? Ce rêve est d'un triste au - gu - re, Qui donc nous l'explique - ra?

Na. di - re ce - la? Ce rêve est d'un triste au - gu - re, Qui donc nous l'explique - ra?

B. di - re ce - la? Ce rêve est d'un triste au - gu - re, Qui donc nous l'explique - ra?

Les S. di - re ce - la? Ce rêve est d'un triste au - gu - re, Qui donc nous l'explique - ra?

PALMIRE.

Sui - vant l'an - tique u - sa - ge,

P. Non loin de moi le prin - ce re - po - sait,

P. Et du bon - heur que mon cœur at - ten - dait J'entre - voy - ais

P.

— la fugi-tive i-ma - - ge. Sou-dain, pen-dant d'heureux concerts

P.

Que j'é-cou-tais, atten-ti-ve, é-ton-né - e, D'esprits lé-gers

P.

— en-vi-ron-né - e, Je me sens dou-ce-ment

P.

transpor-ter dans les airs dans les

P.

airs. BÉDOUR.

Je fai - sais le mê - me voy - a - ge. LE SULTAN. Sur mon di -

Porté sur le même nu - a - ge?

Poco più vivo.

PALMIRE.

B.

En - fin je suis descen -

-van et bien commodé - ment..

P.

du - e Dans un sé - jour inspi - rant la ter - reur; C'est

P.

là c'est là qu'un ob - jet en - chanteur Sou -

P. dain s'est of_fert à ma vu_e.

BÉDOUR. C'est là qu'un in_fernal lu_tin M'a tourmen_té jusqu'au ma_

NAIR. La singu_lière a_ven_tu_re! Que veut di_re ce_la? Ce rêve est d'un triste au_

B. tin. Que veut di_re ce_la? Ce rêve est d'un triste au_

LE SULTAN. La singu_lière a_ven_tu_re. Que veut di_re ce_la? Ce rêve est d'un triste au_

PALMIRE *Sempre animato.* Bien_tôt l'ho_ri_zon se co_lo_re, U_

Na. gu_re; Le temps nous l'explique_ra?

B. gu_re; Le temps nous l'explique_ra?

le S. gu_re; Le temps nous l'explique_ra?

Sempre animato. *Cresc.*

P.

-ne cruelle au - ro - re Vient mettre fin a mon bon - heur;

P.

Le jour a dis - si - pé mon son - ge. Et me ren - dant l'hor -

P.

reur de mon des - tin, De ce dé - li - ci - eux men - son - -

P.

ge Ne m'a lais - sé que le nom, que le nom d'A - zo -

pp

All^o assai.

P.

lin.

(derrière le théâtre)

CHŒUR.

Vive A - zo - lin, vive A - zo -

Vive A - zo - lin, vive A - zo -

Vive A - zo - lin, vive A - zo -

All^o assai.

p *Cresc - - en - - do* *f* *Sempre*

lin! Vive A - zo - lin!

lin! Vive A - zo - lin!

lin! Vive A - zo - lin!

Cresc - - - en - - do. *ff*

p

PALMIRE.

La singu - lière a - ven - tu - re, Que veut di - re ce - la? Ce

NAIR.

La singu - lière a - ven - tu - re, Que veut di - re ce - la? Ce

BÉDOUR.

La singu - lière a - ven - tu - re, Que veut di - re ce - la? Ce

LE SULTAN.

La singu - lière a - ven - tu - re, Que veut di - re ce - la? Ce

CHŒUR.

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo - lin

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo - lin

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo - lin

tr

ff

P. rêve est d'un triste au - gu - re; Le temps nous l'explique - ra?

Na. rêve est d'un triste au - gu - re; Le temps nous l'explique - ra?

B. rêve est d'un triste au - gu - re; Le temps nous l'explique - ra?

le S. rêve est d'un triste au - gu - re; Le temps nous l'explique - ra?

Ce guer - rier dont la sa - ges - se, Vient de changer no - tre des - tin.

Ce guer - rier dont la sa - ges - se, Vient de changer no - tre des - tin.

Ce guer - rier dont la sa - ges - se, Vient de changer no - tre des - tin.

tr

P. La singu_lière a_ven_tu_re La singu_lière a_ven_

Na. La singu_lière a_ven_tu_re La singu_lière a_ven_

B. La singu_lière a_ven_tu_re La singu_lière a_ven_

1e S. La singu_lière a_ven_tu_re La singu_lière a_ven_

Vive A_zo_lin vive Azo_lin vive A_zo_lin vive A_zo_lin

Vive A_zo_lin vive Azo_lin vive A_zo_lin vive A_zo_lin

Vive A_zo_lin vive Azo_lin vive A_zo_lin vive A_zo_lin

P. tu - re Que vent di - re ce - la?

Na. tu - re Que veut di - re ce - la?

B. tu - re Que veut di - re ce - la?

Ie S. tu - re Que vent di - re ce - la?

vive A - zo - lin! vive A - zo - lin vive A - zo - lin vive A - zo - lin!

vive A - zo - lin! vive A - zo - lin vive A - zo - lin vive A - zo - lin!

vive A - zo - lin! vive A - zo - lin vive A - zo - lin vive A - zo - lin!

mf

tr

tr

pp

SCÈNE IV.

LES MÊMES., HISPAL.

HISPAL

Seigneur, le puissant Azolin se présente aux portes du palais.

PALMIRE.

Azolin! viens, Naïr. A peine je respire. (*Elle rentre avec Naïr dans son appartement*).

HISPAL.

Jamais l'Inde ne vit à la suite de ses monarques une cour plus brillante et plus belle. Les ambassadeurs des rois ligués contre l'empire marchent à ses côtés, portant l'olivier de la paix.

LE SULTAN, *à Bédour.*

O prodige!

HISPAL.

Et ses nombreux esclaves viennent déposer au pied du trône des richesses dont une faible partie pourrait suffire pour payer la plus belle couronne de l'Asie.

LE SULTAN.

Prince, ma surprise est extrême! c'est lui!... c'est le fils de cette femme inconnue, qui, pour obtenir la main de Palmire, remplit les conditions que je lui ai moi-même imposées.

BÉDOUR, *à part, avec stupéfaction.*

Est-ce que je rêverais encore?

LE SULTAN.

Que cet inconnu soit admis en ma présence! (*Hispal sort*). Ses richesses n'ont point d'attraits pour moi; mais s'il a rendu la paix à mes sujets, quelle que soit sa naissance, j'en renouvelle ici le serment: Azolin sera l'époux de Palmire.

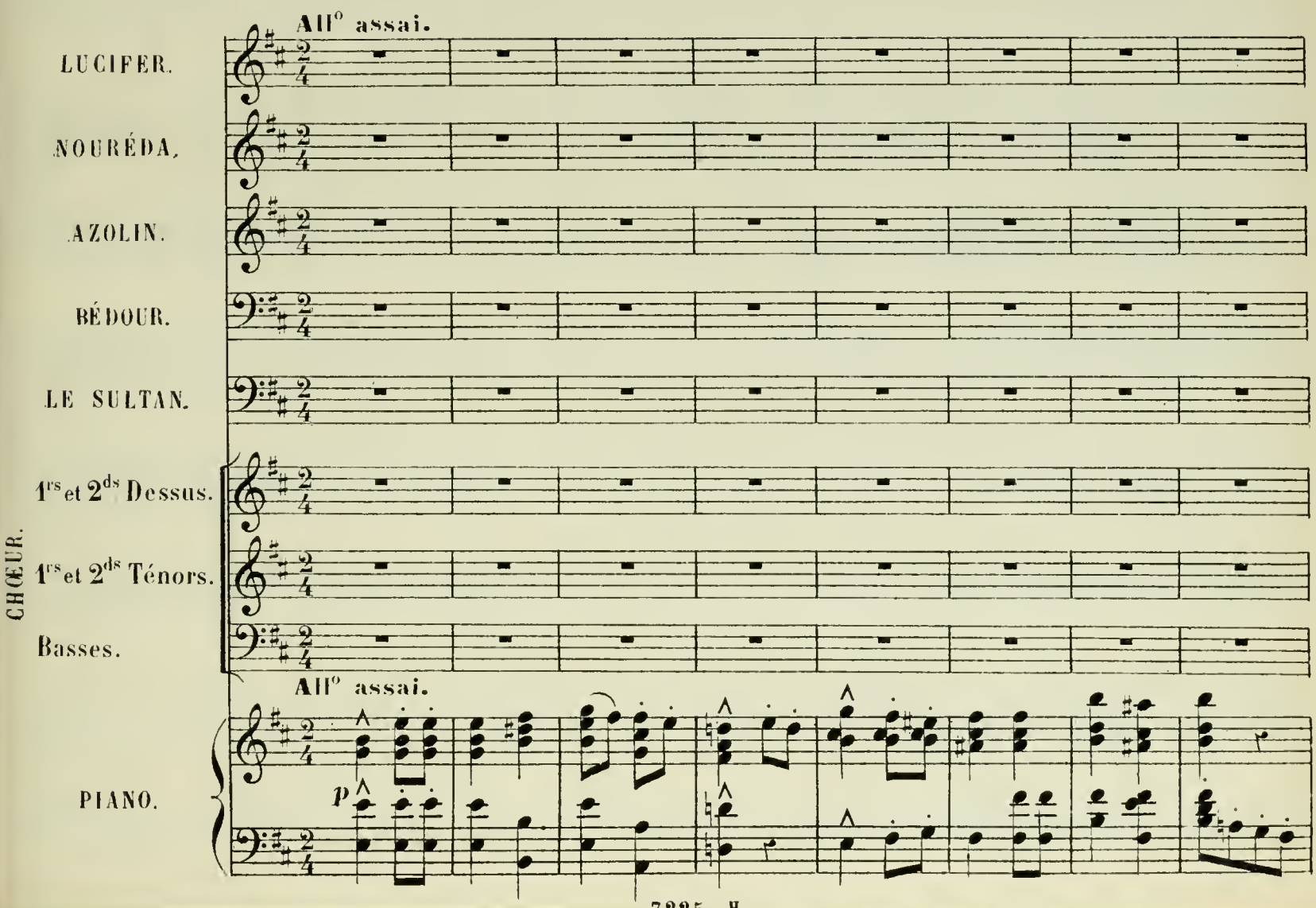
(*La marche recommence, et s'approche insensiblement*)

SCÈNE V.

LES MÊMES, LA COUR DU SULTAN, LE CORTÉGE, (*ordre de la marche*), MUSICIENS, SOLDATS, BAYADÈRES, JONGLEURS, SOLDATS, ESCLAVES, *chargés de présents*, AMBASSADEURS, *portant des branches d'olivier;* COUR D'AZOLIN, AZOLIN, NOURÉDA, *portant la cassette sous son bras*, LUCIFER EN PAGE. *A la fin de la marche, les Ambassadeurs présentent l'olivier au Sultan, les Esclaves mettent les présents au pied du trône.*

N° 11

MARCHE et MORCEAU D'ENSEMBLE.



CHŒUR.

Cé_lé_

Cé_lé_

Cé_lé_

p *Cresc.* *f* *ff*

_brons a_vec i_vres_se La gloi_re d'A_zo_lin,

_brons a_vec i_vres_se La gloi_re d'A_zo_lin,

_brons a_vec i_vres_se La gloi_re d'A_zo_lin,

tr

Ce guer_rier dont la sa_ges_se Vient de chan_ger no_tre des_

Ce guer_rier dont la sa_ges_se Vient de chan_ger no_tre des_

Ce guer_rier dont la sa_ges_se Vient de chan_ger no_tre des_

tr

-tin. Nos fa - rou - ches en - ne - mis Dé - sor - mais se - ront sou -

-tin. Nos fa - rou - ches en - ne - mis Dé - sor - mais se - ront sou -

-tin. Nos fa - rou - ches en - ne - mis Dé - sor - mais se - ront sou -

ff

-mis, Dé - sor - mais se - ront sou - mis. Chan - - tons

-mis, Dé - sor - mais se - ront sou - mis. Chan - - tons

-mis, Dé - sor - mais se - ront sou - mis. Chan - - tons

l'hy - mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin En

l'hy - mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin En

l'hy - mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin En

cet - te jour - né - e Le fils de no - tre sou - ve - rain.

cet - te jour - né - e Le fils de no - tre sou - ve - rain.

cet - te jour - né - e Le fils de no - tre sou - ve - rain.

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

- lin. Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de chan-ger no -

- lin. Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de chan-ger no -

- lin. Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de chan-ger no -

_tre des _ tin. Vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

_tre des _ tin. Vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

_tre des _ tin. Vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin! vive A _ zo _ lin!

ff

AZOLIN. **Récit.**

Prin - - ce, vous le voy-ez, j'ai rempli ma pro-messe, Et je viens récla-mer la main de la prin-

p

Mesuré.

A. -ces-se. Daignez, dai-gnez m'appeler vo-tre fils. Si je ne puis à la bel-le Pal-

A. -mi-re En ce jour don-ner un Em-pi-re, A ses ver-tus du moins je puis of-

A. -frir La main qui doit en conqué-rir.

LE SULTAN, *de son trône.* **Récit.**

Noble Azo-lin, ma parole est sa-cré-e, On

f

f

le S.

peut se fi_er à ma foi. Tu rends à mes su_jets u_ne paix dé_si_ré_e, Tous mes vœux sont com_

Allegro. *(Il descend de son trône).*

le S.

_blés, et Palmi_re, Palmire est à toi.

CHŒUR.

Chan_tons l'hymé_né_e Qui va fai_re d'A_zo_

Chan_tons l'hymé_né_e Qui va fai_re d'A_zo_

Chan_tons l'hymé_né_e Qui va fai_re d'A_zo_

Allegro.

ff

tr

tr

LUCIFER.

(A part).

A_zolin, d'a_

_lin En cet_te jour_né_e Le fils de no_tre sou_ve_rain.

_lin En cet_te jour_né_e Le fils de no_tre sou_ve_rain.

_lin En cet_te jour_né_e Le fils de no_tre sou_ve_rain.

tr

tr

pp

L

-près ce lan-ga - ge, Doit è - tre con-tent de son pa - ge.

LE SULTAN *(A Bédour)*

A - mi, que ton cœur me par-

p

le S.

-don - ne; Mais, tu le vois, le sort l'or-

le S.

-don - ne; Pour cal - mer tes ja - loux trans -

(Il remet la clé des trésors à Bédour).

le S.

- ports, Re-çois la clé de mes tre - sors. Puis - se tout

le S.

l'or de mon em - pi - re A-dou-cir tes re-grets, lors -

BÉDOUR. *(Au Sultan).*

Si - re, ce pro-cé - dé me touche in-fi-ni -

le S.

- que tu perds Pal-mi - - - re.

(A part).

B.

- ment. Et mon rê - ve devient char-mant.

(A Nouréda).

le S.

D'A-zo - lin, heu-reu - se

NOURÉDA.

Sei - gneur,

le S.

mè - re D'un tel fils tu dois è-tre fiè - - re.

Nou.

quel beau jour pour moi! J'en per_drai la tê_te, je crois.

le S.

Nouréda,

CHŒUR.

ff

Nouréda,

ff

Nouréda,

ff

Nouréda,

f

Cresc_

Nou.

Que je dois ê_tre fiè_re! Allons, je

BÉDOUR.

Pau_vre Bé_

le S.

que ce pa_lais soit dé_sor_mais le tien.

heu_reu_se mè_re, D'un tel fils tu dois ê_tre fiè_re. Hon_

heu_reu_se mè_re, D'un tel fils tu dois ê_tre fiè_re. Hon_

heu_reu_se mè_re, D'un tel fils tu dois ê_tre fiè_re. Hon_

en_ do. Sem_ pre

Nou.

suis i-ci chez moi, vrai-ment je le veux bien.

AZOLIN.

A-zo-lin, quel hon-neur pour toi!

B.

-dour! quel tris-te jour pour-toi.

1e S.

Quel heu-reux jour pour moi!

-neur! hon-neur à la ten-dre mère Hon-

-neur! hon-neur à la ten-dre mère Hon-

-neur! hon-neur à la ten-dre mère Hon-

cresc - - - - - - en - - - - - - do. *ff*

-neur! hon-neur à la ten-dre mè-re De no-tre li-

-neur! hon-neur à la ten-dre mè-re De no-tre li-

-neur! hon-neur à la ten-dre mè-re De no-tre li-

LUCIFER. *à part.*

Ah! pauvres diables, pauvres diables que nous sommes! De nous on mé -

- bé - ra - teur.

- bé - ra - teur.

- bé - ra - teur.

p

L.

- dit, on mé - dit en tous lieux: Et ce-pen-dant par-mi les hommes, nous fai-sons souvent des lieu-

L.

- reux.

LE SULTAN.

Au di-van qui se ras - sem - ble, A-zo - lin, rendons-nous en -

le S.

- sem - ble; Je veux mon - trer à mes su - jets Ce -

NOURÉDA.

A-zolin, ta gloire est com-

AZOLIN.

A-zolin, ta gloire est com-

le S.

- lui qui leur ren - dit la paix.

p *Cresc - - en - do.*

LUCIFER.

Tous deux ont

Nou.

- plè - - - - te Je crois que j'en per - drai la tè - te.

A.

- plè - - - - te Te voi-là digne en-fin de tes a - ïeux!

f *pp*

L. ou_bli_é. je crois, Que leur bon_heur leur vient de moi.

LE SULTAN. Venez, ve_nez heu_reu_se

le S. mè_re Par_ta_ger d'A_zo_lin le tri_omphe é_cla_

NOURÉDA. Com_bien je dois ê_tre fiè_re!

AZOLIN. A_zolin, ta gloire est com_

le S. _tant.

CHŒUR. Honneur! honneur! honneur! honneur!

Honneur! honneur! honneur! honneur!

Honneur! honneur! honneur! honneur!

LUCIFER.

Ils en per - dront tous deux la tê - te.

Noa. Je crois que j'en per - drai la tê - te.

A. plè - - te

le S. Al - lons que rien ne nous ar -

honneur à la ten - dre mè - - - - - -

honneur à la ten - dre mè - - - - - -

honneur à la ten - dre mè - - - - - -

Cresc - - en - do.

Tempo 1°. *(Ils partent).*

le S. - rê - te!

- re. Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

- re. Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

- re. Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

Tempo 1°.

ff

-lin Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de chan_ger no -

-lin Ce - guer - rier dont la sa - ges - se Vient de chan_ger no -

-lin Ce guer - rier dont la sa - gges - se Vient de chan_ger no -

tr

-tre des - tin. Nos fa - rou - ches en - ne - mis Dé - sor - mais se -

-tre des - tin. Nos fa - rou - ches en - ne - mis Dé - sor - mais se -

-tre des - tin. Nos fa - rou - ches en - ne - mis Dé - sor - mais se -

ff

-ront sou - mis. Dé - sor - mais se - ront sou - mis. Chan - - fons

-ront sou - mis, Dé - sor - mais se - ront sou - mis. Chan - - fons

-ront sou - mis, Dé - sor - mais se - ront sou - mis. Chan - - fons

Thy - mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin En

Thy - mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin En

Thy - mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin En

cet - - te jour - né - e Le fils de no - tre sou - ve - rain.

cet - - te jour - né - e Le fils de no - tre sou - ve - rain.

cet - - te jour - né - e Le fils de no - tre sou - ve - rain.

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

Cé - lé - brons a - vec i - vres - se La gloi - re d'A - zo -

-lin. Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de changer no -

-lin. Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de changer no -

-lin. Ce guer - rier dont la sa - ges - se Vient de changer no -

fz

-tre des - tin. Vive A - zo - lin! vive A - zo - lin!

-tre des - tin. Vive A - zo - lin! vive A - zo - lin!

-tre des - tin. Vive A - zo - lin! vive A - zo - lin!

vive A - zo - lin! vive A - zo - lin! vive A - zo - lin!

vive A - zo - lin! vive A - zo - lin! vive A - zo - lin!

vive A - zo - lin! vive A - zo - lin! vive A - zo - lin!

vive A-zo-lin! vive A-zo-lin! vive A-zo-lin!

vive A-zo-lin! vive A-zo-lin! vive A-zo-lin!

vive A-zo-lin! vive A-zo-lin! vive A-zo-lin!

ff

P

pp

pp

(Pendant cette ritournelle le cortège se forme, le Sultan est entre Azolin et Nouréda. Celle-ci fait un mouvement très prononcé pour aller reprendre la cassette; mais elle se trouve entraînée malgré elle. Toute la Cour marche à la suite, Bédour et Zédir se détachent du cortège et viennent sur le devant de la scène.)

SCÈNE VI.

BÉDOUR, ZÉDIR.

BÉDOUR.

Eh bien, mon cher Zédir, que dis-tu de tous ces évènements heureux?

ZÉDIR.

Je dis, mon prince, qu'ils sont bien malheureux pour vous et pour moi. Cet Azolin vous renverse du trône, et je tombe avec vous.

BÉDOUR.

Oui; mais nous allons tomber sur les trésors du Sultan, et cela doit amortir un peu la chute.

ZÉDIR.

Que m'importent des trésors, quand vous m'aviez promis de me faire grand-visir? Je me voyais déjà à la tête d'une armée.

BÉDOUR.

C'est un honneur que je t'aurais cédé avec plaisir. Les moments sont précieux: mettons sur-le-champ à profit la libéralité du Sultan. Je me méfie de cet Azolin. Prends cette clé, Zédir, et ouvre cette petite porte; elle conduit aux souterrains du palais où sont renfermées les richesses particulières du Sultan. C'est de là que sortent les récompenses du talent et du mérite.

ZÉDIR, *ouvrant la porte.*

Je ne connaissais pas cette porte-là.

BÉDOUR.

Si je pouvais trouver l'occasion de me venger de cet Azolin! Et Palmire! Palmire! me préférer un Azolin! à moi, le frère du grand Osmir! d'un visir qui a rendu les plus importants services à l'empire! qui a sauvé les jours du Sultan! Zedir, les richesses immenses que renferment ces souterrains consistent particulièrement en pierreries et en diamants. Où allons nous mettre ceux que le Sultan me permet d'emporter?

ZÉDIR, *apercevant la cassette que Nouréda a déposée sur la console.*

Mon prince, il y a là une cassette.

BÉDOUR.

Elle est bien petite. Est-elle vide?

ZÉDIR.

Elle ne renferme qu'une clochette.

BÉDOUR *avec indifférence.*

Une clochette!..... donne elle servira à nous appeler si nous nous séparons, par hasard, dans les souterrains.

ZÉDIR.

Excellente idée, mon prince!

(La ritournelle du Duo.)

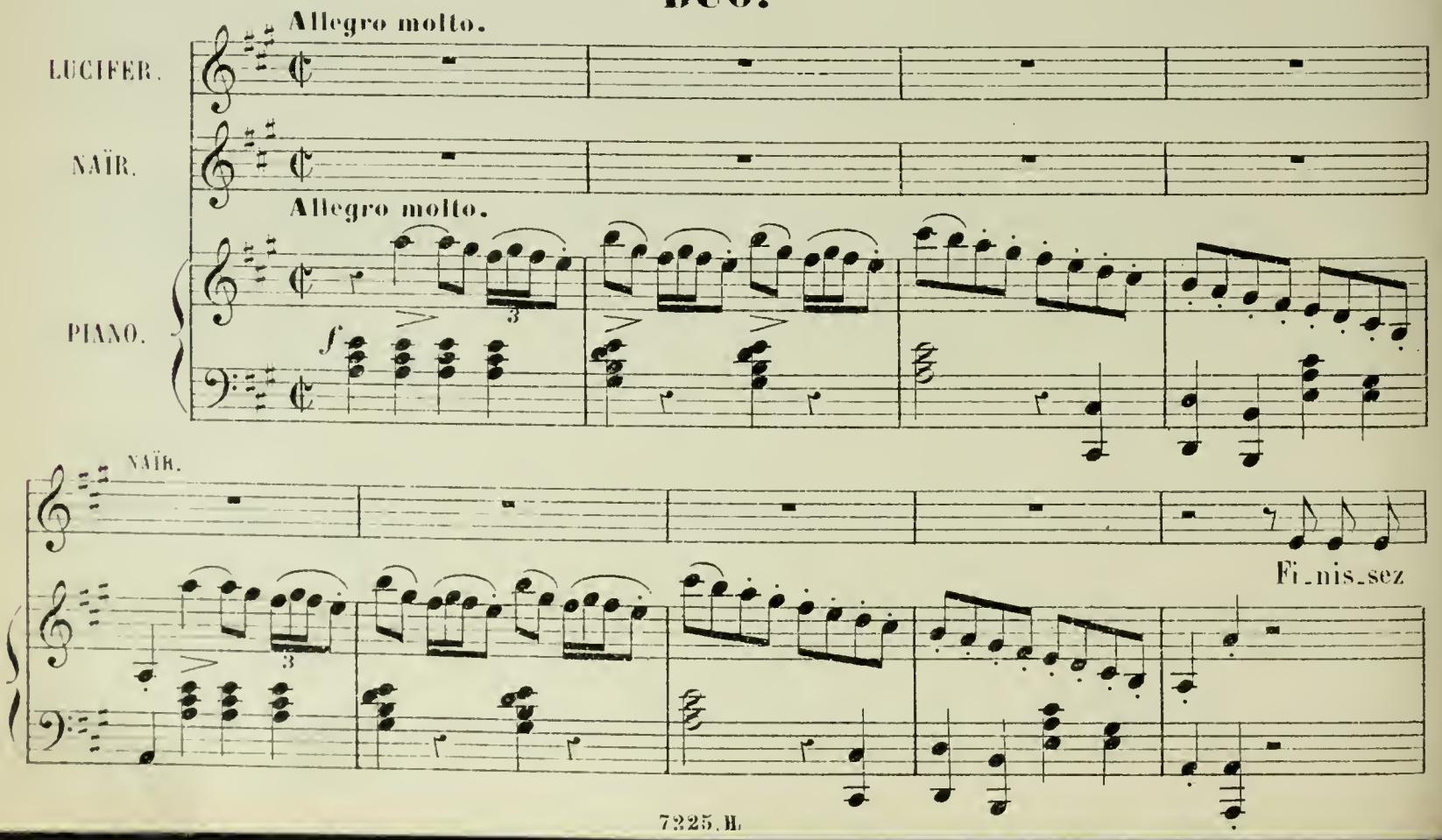
BÉDOUR.

On s'avance vers ces lieux; ne perdons point de temps.

SCÈNE VII.

NAÏR *fuyant* LUCIFER *qui la poursuit.*

N° 12
DUO.



LUCIFER.

E_cou_tez

donc, fi_nis_sez donc je vous en pri_e, Ou bien re_dou_tez mon cour_roux.

p *f*

L. donc, é_cou_tez donc je vous en pri_e, Donnez-moi ce bai_ser si doux;

Na. Vraiment, je

p

L. Vraiment, je n'ai vu de la

Na. n'ai vu de la vi_e Un page aus_si lu_tin que vous.

L. vi_e, Femme aussi cru_el_le que vous. Ecou_tez donc, é_cou_tez

Na. Fi_nis_sez donc, fi_nis_sez donc,

3 3

L.

donc, é_cou_tez donc, é_cou_tez donc. Vraiment, je n'ai vu, de la

Na.

fi_nis_sez donc, fi_nis_sez donc, non!

Cresc - - - en - - - do. *f* *p*

LUCIFER.

tr

vi_e, Femme aus_si cru_el_le que vous.

f

NAÏR.

Ce bai_ser qui vous fait en -

p

LUCIFER.

Quand l'au -

Na.

vi - - - e. Vous l'au_rez, je le jure i - ci...

L. rai- - - je, char-mante a - mi - - e?

Na. Vous l'au-rez, vous l'au-

L. (*Faisant une révérence.*) Vo - tre ma-

Na. rez. Lors - que vous se - rez mon ma - ri.

L. ri.

Na. (*Gaiment.*) Je suis pru - den - te; Voy - ez, pour me de-ve-nir cher, Si le ma-ri-

L. (*Riant à part.*) Pourquoi pas?

Na. a - - ge vous ten - te. Voy - ez seigneur, voy-ez

LUCIFER

haut.

en_fer pour en_fer! Mais vous ê_tes si jo_li_e: Pourquoi dif_fé_rer entre nous, entre

Rallent.

a Tempo.

L. nous? Ah! vous ê_tes si jo_li_e;

NAÏR. Fi_nis_sez donc fi_nis_sez donc, je vous en pri_e, Ou

a Tempo.

Suivez.

p

L. E_cou_tez donc, é_cou_tez donc, je vous en pri_e, Don_nez-

Na. bien re_doutez mon cour_roux;

f

p

L. moi ce bai_ser si doux; E_coutez donc, é_coutez donc, é_coutez

Na. Fi_nissez donc, fi_nissez donc, fi_nissez donc,

3 3

*Cresc_*

L. donc, é_cou_tez donc, Vrai_ment je n'ai vu de la vi_e Femme

Na. fi_nis_sez donc. Non!

- en - - do. *f* *p*

L. aussi cru_el _ le que vous.

Na. Vo _ tre mai _ tre pa_

f *p*

NAIR. rait plus sa - - ge: A l'é _ preu _ ve qu'il va su _ bir Si

Na. l'on vous sou_met _ tait, je ga - ge Que l'on vous ver_rait, l'on vous ver_rait tout fran_

L. Oui, mal - gré la guirlan - de sa - cré - e, Mal - gré la ri - gueur de la loi,

Na. chir.

p

LUCIFER. Cé - dant à ma flamme é - ga - ré - e, Je ___ vo - le - rais, je vo - le -

L. rais au - près de toi. D'u - ne flam - me si

NAÏR. Sei - gneur d'une flam - me si bel - - - - - -

L. bel - le Je brû - le pour vos at - traits, Que je ju - - - - -

Na. le Si vous brû - lez ___ Ju - rez - moi d'ê - tre fi -

L. re d'è_tre fi_dè_ _ _ le, Et de_ ne_ vous quit_ter ja_

Rallent.

Na. dè_ le, Et de ne me quit_ter jamais. Et de ne me qnit_ter ja_

Cresc.

Suivez.

a Tempo.

L. mais, de ne vous quit_ter ja_mais. Na_ïr d'u_ne flam_me si bel_ _ _

Na. mais, de ne me quit_ter ja_mais. D'u_ne

f *pp*

L. _ _ _ le, Je brû_le pour vous Que je

tr

Na. flam_me si bel_ le, Si vous brû_lez pour mes at_traits, Ju_rez-

L. ju_re d'è_tre fi_dè_ le, Et de ne vous qnit_ter ja_mais.

Na. moi d'è_tre fi_dè_ _ _ le, Et

Cresc.

Espressivo

L. Et de ne vous quit_ter ja_mais, de ne vous quit_ter ja_mais. Je vous

Na. de ne me quit_ter ja_mais, de ne me quit_ter ja_mais. Ju_rez-moi,

Suivez.

f *pp* *p*

L. ju_re, je vous ju_re de ne vous quit_ter ja_mais. Je vous jure, je vous

Na. ju_rez-moi de ne me quit_ter ja_mais. Ju_rez-moi, ju_rez-moi

mf *p*

L. ju_re de ne vous quit_ter ja_mais, ja_mais.

Na. de ne me quit_ter ja_mais, ja_mais. (1) Ju_rez-moi ju_rez-

Cresc_ - en - do. *f*

L. de ne vous quit_ter ja_

Na. moi d'ê_tre fi_dèle Et de ne me quit_ter ja_mais, de ne me quit_ter ja_

p *ff*

(1) Ce passage peut se faire des deux manieres

L. mais, de ne vous quit_ter ja_mais. non! ja_mais.

Na. mais, de ne me quit_ter ja_mais, non! ja_mais,

ff

L. ja_mais.

Na. ja_mais.

ff

Récit.

LUCIFER, *gaiment.*

Oui, mais ne soy_ez plus re_bel_le; Ac_cor_dez-moi ce doux bai_

Suivez.

p

(Lucifer s'approche de Naïr. On entend tout-à-coup le son de la clochette.)

L. ser. *(Parlé)* O ciel! la clochette m'appelle. *(La terre s'ouvre. Il disparaît.)*

NAÏR, *le croyant encore là.*

Faisons sem_blant de re_fu_ser. Fai_sons sem_

p

Na.

blant de re - fu - ser. Fai - sons sem - blant de re - fu - ser. Fi - nis - sez

(*Elle se retourne surprise*)

Na.

donc fi - nis - sez donc, je vous en pri - e, Ou bien re - doutez mon courroux... Eh bien! eh bien!

pp

Na.

où donc ê - tes vous? Voy - ez un peu la per - fi - di - e; Je veux le fuir, il me sup -

Na.

pli - e, Je cè - de, il fuit à son tour Ah! voi - là

Na.

bien oui, voi - là bien les amants, les amants du jour.

tr

f

ff

Mais où est il donc passé? Je devine; il est allé rejoindre son maître. Voici le moment de la cérémonie; c'est ici au pied du trône et devant la statue du génie qui préside au bonheur de l'empire, que le seigneur Azolin doit être soumis à l'épreuve de la guirlande sacrée (*avec étourderie*) S'il ressemble à son page, je suis bien sûre que le disque enchanté changera de couleur.

(*Elle s'éloigne*)

SCÈNE VIII.

AZOLIN, LE SULTAN, LE CHEF DES BRAMINES, PALMIRE.

(Marche religieuse; enfants portant des autels, des guirlandes et des cassolettes; esclaves noirs portant la statue qui préside au bonheur de l'empire. La tête de la statue est surmontée d'un disque éclatant. Les autels sont placés sur le devant de la scène, et la statue est dans le fond. Une guirlande de roses blanches, fixée au premier autel de l'avant-scène et au piédestal de la statue, partage la scène en deux parties égales. Les Bramines et le Sultan arrivent d'un côté, conduisant Azolin. Le chef des Bramines et des Vierges amènent Palmire de l'autre. Tableau.)

N° 13.

MARCHE ET CHŒUR.

CHŒUR.

1ers et 2ds Dessus.

1ers et 2ds Ténors.

Basses.

Andante.

PIANO.

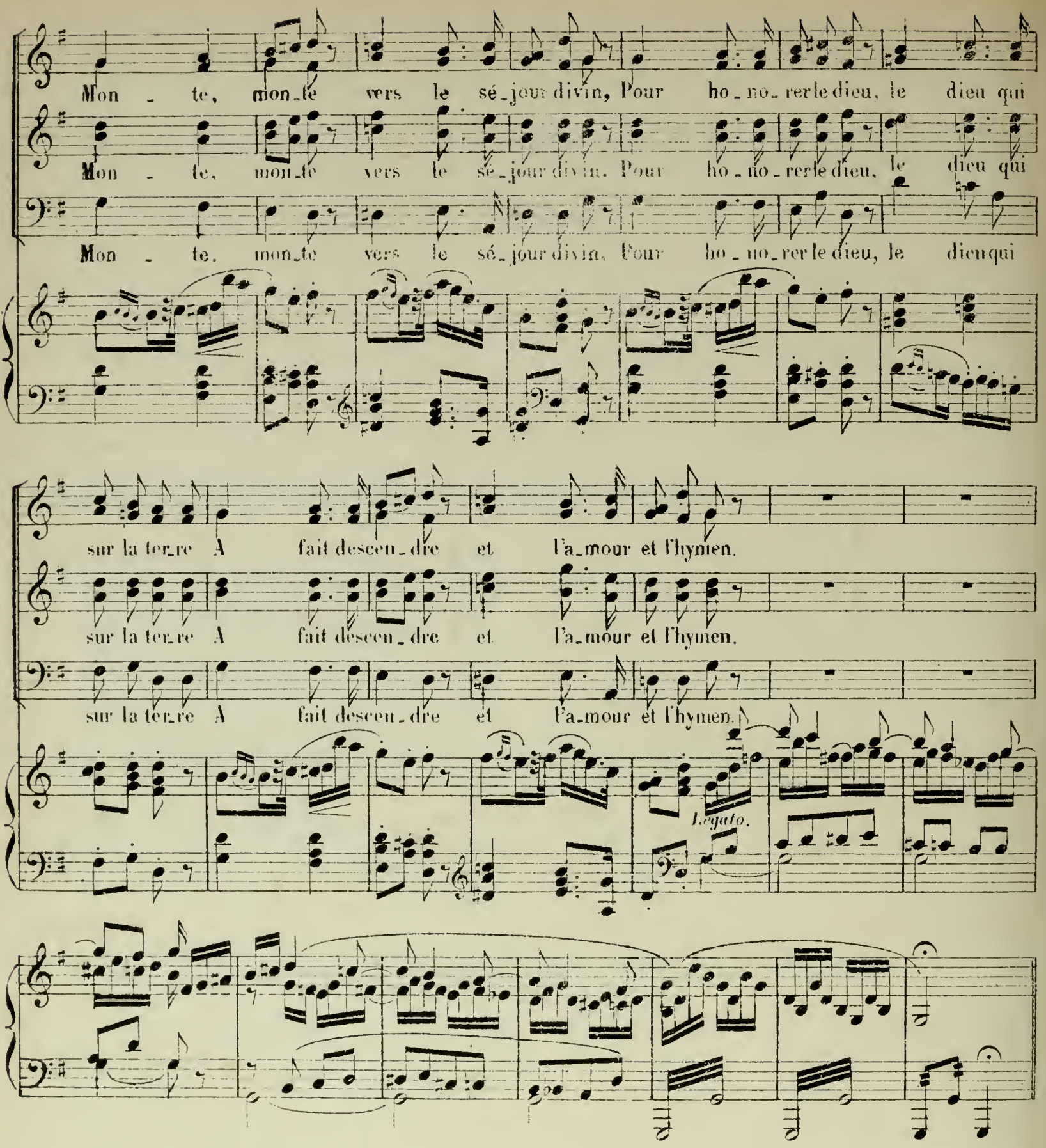
Andante.

p

De nos plus doux parfums que la va-peur lé-gè-re

De nos plus doux parfums que la va-peur lé-gè-re

De nos plus doux parfums que la va - peur lé-gè-re



LE SULTAN.

Azolin, le ciel vous appelle à gouverner un jour ce brillant empire; montrez-vous digne de cette faveur. Le peuple auquel vous êtes promis connaît déjà votre générosité; il croit à votre valeur: faites-lui voir que vous possédez la plus belle vertu que puisse avoir un roi, celle de savoir se vaincre lui-même. La loi vous défend de franchir l'obstacle léger qui vous sépare de la princesse. Si vous ne savez point le respecter, elle vous déclare, à jamais, indigne du trône et de Palmire.

LE CHEF DES BRAMINES, *à* ***Palmire***.

Belle Palmire, la loi met en vos mains cette lyre sacrée, afin que le charme de vos talents et la douceur de votre voix rendent plus glorieuse encore la victoire que le noble Azolin doit remporter sur lui-même. Ne cherchez point à éluder la loi; les ministres de Brama auront les yeux sur vous.

(*La marche reprend. Ils sortent.*)

De nos plus doux parfums que la va-peur lé-gè-re Mon - te, mon-te
De nos plus doux parfums que la va-peur lé-gè-re Mon - te, mon-te
De nos plus doux parfums que la va - peur lé-gè-re Mon - te, mon-te

vers le sé - jour di-vin, Pour ho - no - rer le dieu, le dieu qui
vers le sé - jour di-vin, Pour ho - no - rer le dieu, le dieu qui
vers le sé - jour di-vin, Pour ho - no - rer le dieu, le dieu qui

sur la ter-re A fait des - cen - dre et l'a - mour et l'hymen.
sur la ter-re A fait des - cen - dre et l'a - mour et l'hymen
sur la ter-re A fait des - cen - dre et l'a - mour et l'hymen.

SCÈNE IX.

AZOLIN, PALMIRE.

AZOLIN.

Chère Palmire!

PALMIRE. *avec un cri de joie.*

C'est lui! c'est Azolin! le voilà tel qu'un rêve délicieux l'avait offert à ma pensée.

AZOLIN.

Vous me l'aviez permis, adorable Princesse et je suis venu vous disputer à Bédour.

PALMIRE.

Azolin! par quel merveilleux pouvoir?...

AZOLIN.

L'amour seul a tout fait, Palmire! C'est lui qui, dans les jardins du Sérail où j'avais osé pénétrer, découvrit à mes yeux ces traits enchanteurs...ce regard enivrant..... ce sourire céleste..... *(En prononçant ces mots il s'approche insensiblement de la guirlande; le disque rougit graduellement. Azolin s'arrête et revient à sa place, en disant gaîment, mais avec noblesse:)* héritier du trône, n'approchez pas de cette guirlande, elle ne tient à rien.

PALMIRE.

Azolin, que mon sort est changé! Hier l'hymen m'était odieux, et je sens aujourd'hui que je lui devrai mon bonheur. *(prenant la lyre.)* Mais j'oublie les devoirs que la loi m'impose: elle parle, il faut obéir.

AZOLIN.

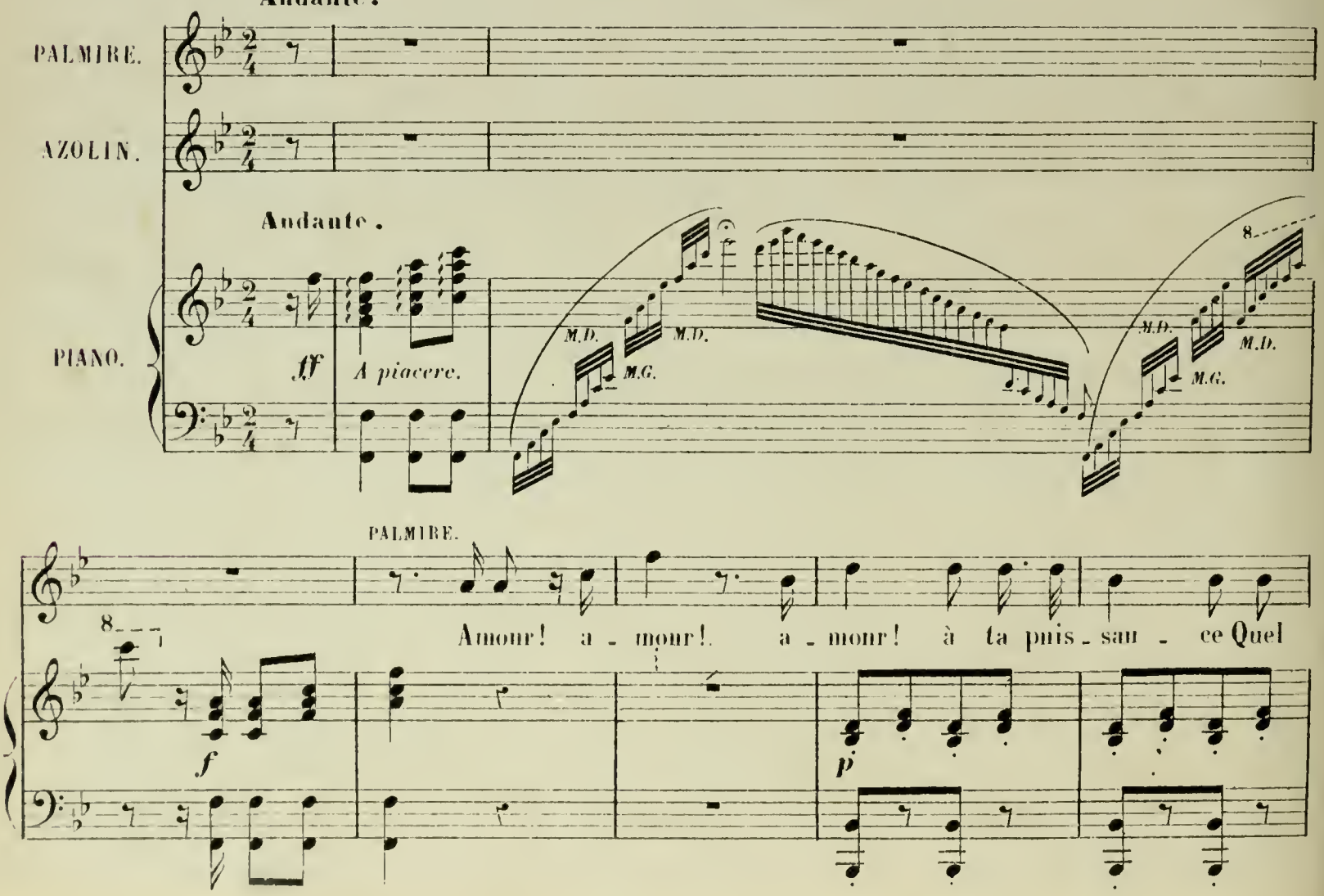
Ah! je saurai surmonter mon amour.... Oui, ma Palmire, malgré vos grâces.... vos attraits.... vos talents.... *(Il s'approche insensiblement de la guirlande; tout-à-coup il recule avec effroi, et dit gaîment:)* Allons, vous verrez que je me trouverai près d'elle sans y songer.

(Tous les fois qu'il recule, le disque reprend son éclat)

(Pendant l'hyme suivant, Azolin, éloigné de Palmire, l'écoute avec attention. La princesse prenant une pose gracieuse, chante en s'accompagnant de la lyre sacrée, tandis que des parfums s'élèvent des cassolettes qui l'entourent. L'ensemble de cette situation doit offrir un tableau voluptueux.)

N° 14.

DUO.



P. cœur a jamais ré-sis-té? Devant toi marche l'inno-cen-ce, Et sur tes pas, la vo-lup-

P. té. Devant toi marche l'inno-cen-ce, Et sur tes pas la vo-lup-

P. té. Par-tout l'homme te ré-vè-re, Tu fais le bonheur des mortels, Et tous les

p

P. champs que le soleil é-clai-re Portent des fleurs pour tes au-tels. Amour, a-

P. mour! Devant toi marche l'inno-cen-ce, Et sur tes pas la vo-lup-

P. -té.

A. *à part.* De quel charme im-pré-vu la magi-que puis-san-ce Vient égarer sou-

p

P. A-zolin! écoute la pruden-ce, l'amour en ce mo-

A. dain ma raison et mon cœur! Quel charme vient éga-

P. ment, n'a qu'un char-me trompeur. Azolin écoute la prudence;

A. rer ma raison et mon cœur!

a piacere.

PALMIRE.

Pour ob_te_nir un temple mer_ce_nai_re, Lorsque les autres dieux se montrent aux hu_

f

P.

mains. Toujours le glaive ou le ton_

p

Cresc.

P.

ner_re Ar_ _ _ment leurs terri_bles mains; Et dans la rian_te car_

8

M. D.

M. G.

P

P.

riè_re, Toujours puissant et jamais redou_té, Tu n'as pour soumettre la ter_re, Que les re_

Ad lib.

P. gards de — la beauté. A - mour à ta puissan - ce Quel

Ad lib.

A. Palmi - re! Pal - mi - re!

P. cœur a jamais ré - sis - té! Devant toi marche l'inno - cen - ce, Et sur tes pas la vo - lup -

P. té — amour! a - mour! — Devant toi marche l'inno - cen - ce, Et sur tes

P. pas la — volup - té, la — vo - lup - té.

All° assai.

A. Mais quel

f *Suivez.* *p*

All° assai.

p

A. char - me incon - nu . Quel char - me m'at - ti - re! A son pou-

A. voir je ne puis résis - ter. Quel dé - li - re, en vain je vou-

Cresc.

Accelerando.

A. drais m'ar - rê - ter. Je cè - de, je cè - de au char - me qui m'at-

en *do.*

f

P. Cher A - zo - lin modère u - ne funeste ar - deur. mo-dè-re, mo-

A. -ti - re. O ma Pal - mi - re! je fa - do - re!.

p *f* *p*

P. dè - re ton ar - deur! Modè - re, mo - dè - re ton ar -

A. Quel feu m'a - gite et me dé - vo - re!

f *p*

P. deur Vers ta chè - re Pal - mi - re, Crains le charme qui t'at - ti - re. C'en est

A. C'en est fait en ce jour, Je te perds sans re - tour. O ma

ff *pp*

P. fait en ce jour Tu me perds sans re - tour A son pou - voir à

A. chè - re Pal - mi - re, Je cède au charme qui m'at - tire A son pou - voir

f *ff*

P. *ff* son pou - voir Ah tu dois tu dois ré - sis -

A. *ff* à son pou - voir Je ne puis je ne puis ré - sis -

p

P. ter. Cher A - zo - lin modère u -

A. ter. à son pou - voir je ne puis ré - sis - ter

ff *ff* *p*

P. ne fu - neste ar - deur Mo - dè - re mo - dè - re ton ar -

A. O ma Pal - mi - re je t'a - do - re

f *p*

P. deur mo-dè-re, mo-dè-re ton ar-deur Vers ta

A. Quel feu m'a-gite et me dé-vo-re C'en est

f *p* *ff*

P. chè-re Pal-mi-re Crains le charme qui t'at-ti-re C'en est fait_ en ce

A. fait en ce jour Je te perds sans re-tour Ô ma chè-re Pal-

pp

P. jour_ Tu me perds sans re-tour à son pou-voir à son pou-

A. -mi-re Je cède au charme qui m'at-tire à son pou-voir à son pou-

f *ff*

ff

P. voir Ah! tu dois tu dois ré-sis-ter à

ff

A. voir Je ne puis je ne puis ré-sis-ter à

p *ff*

P. son pou - voir tu dois ré - sis - ter à son pou -

A. son pou - voir je ne puis ré - sis - ter à son pou -

ff ff

P. voir tu dois ré - sis - ter.

A. voir à son pou - voir je ne puis ré - sis - ter.

ff

Récit. AZOLIN *avec force.*

(Azolin, emporté par l'amour, va franchir la guirlande. Le disque est couleur de feu. Tout-à-coup il s'arrête, et dit avec force) Non calme ton ef -

Cresc. fff

Andante.

A. froi Je serai digne et du trône et de toi.

8

f **Andante.** ff

(Il se place fièrement sur le trône; le disque reprend son éclat. Toute la Cour entre, et tous les yeux sont sur le disque.)

SCÈNE X.

LES MÊMES, LE SULTAN

LES BRAMINES TOUTE LA COUR

LE CHEF DES BRAMINES.

Azolin, le ciel par ma voix te déclare aujourd'hui digne du trône et de Palmire.

(On enlève la guirlande et tout ce qui a servi à l'épreuve.)

N° 15
FINALE

(Les femmes apportent au Sultan une aigrette enrichie de diamants, et posent à ses pieds des carreaux sur lesquels se place Palmire.)

Andante.

NOURÉDA.

AZOLIN.

LE SULTAN.

Pal-

HISPAL.

CHŒUR. 1ers et 2ds Dessus.

1ers et 2ds Ténors.

Basses

Andante.

PIANO. *p*

le S.

mi - re, rece - vez des mains de vo - tre pè - re Ce ga - ge préci-eux. sym-

le S.

bo_le de l'honneur, Et puis_se cet hy_men pros_pè_re Faire à ja_mais vo_tre bon -

ff *p*

All° assai.

AZOLIN.

Palmi - re!

Le Sultan s'approche pour placer l'aigrette, tout-à-coup Palmire disparaît au milieu d'un tourbillon de flammes.

LE SULTAN.

heur! Ma fil - le!

CHŒUR

1ers Dessus.

Ciel! Ô ter -

2ds Dessus.

p

Ciel! Ô ter - reur!

1ers et 2ds Ténors.

p

Ciel! Ô ter - reur! ô ter -

Basses.

pp

Ciel! Ô ter - reur! ô ter - reur!

All° assai.

ff *p* *Cresc.*

A. Pal - mi - - re ô terreur!

le S. ma fil - - le ô terreur!

CHŒUR reur! Quel prodige in-con-ce - va - ble quel malheur é pouvan - ta-ble

— Quel prodige in-con ce - va - ble quel malheur é pouvan - ta-ble

reur! Quel prodige in-con ce - va - ble quel malheur é pouvan - ta-ble

— Quel prodige in-con ce - va - ble quel malheur! ô ter -

ff *p*

Cresc.

A. Palmi - re! Pal-mi - - re! ô douleur!

le S. ma fil - le! ma fil - - le! ô douleur!

CHŒUR ô ter - reur! quel prodige incon-ce - va - ble quel mal-

ô ter - reur quel prodige incon-ce - va - ble quel mal-

ô ter - reur ô ter - reur! quel prodige incon-ce - va - ble quel mal-

reur ô ter - reur! quel prodige incon-ce - va - ble quel mal-

Cresc. *ff*

(*Courant à la console*)

Nou

Hé - las! il a dispa - ru

(*Vivement à sa mère*)

A

Mon talisman ciel! tout est per - du

CHŒUR

heur é - pou - van - ta - ble! Quel pro-

heur é - pou - van - ta - ble! Quel pro-

heur é - pou - van - ta - ble! Quel pro-

heur é - pou - van - ta - ble! Quel pro-

le S

ma fil - - le! o dou - leur!

CHŒUR

dige incon - ce - va - ble! quel malheur é - pou - van - ta - ble!

dige incon - ce - va - ble! quel malheur é - pou - van - ta - ble!

dige incon - ce - va - ble! quel malheur é - pou - van - ta - ble!

dige incon - ce - va - ble! quel malheur é - pou - van - ta - ble!

ff

SCÈNE XI.

LES MÊMES, HISPAL.

Récitatif.

HISPAL.

Si - re, la guerre est décla - ré - e; Le clai-ron re-ten-tit en - cor

p *ff*

H

Et de vos en-ne - mis la fou-le conju - ré - e S'a - van - ce vers ce tris-te

p

Mesuré.

LE SULTAN.

Qu'entends-je? ô trop funes - te sort!.

H.

bord.

CHŒUR

ô trop funes - te sort! Quel pro-dige in-con-ce-

ô trop funes - te sort! Quel pro-dige in-con-ce-

ô trop funes - te sort! Quel pro-dige in-con-ce-

f

(*Avec fureur à Azolin*)

le S — C'est toi, c'est toi, lâ - che, impos-

va - ble! quel malheur é - pouvan - table!

CHŒUR — va - ble! quel malheur é - pouvan - table!

va - ble! quel malheur é - pouvan - table!

p

le S — teur, Qui cau - se mon malheur, Rends-moi ma fil - le ché - ri -

NOURÉDA. — Sire, j'em - bras - se vos ge - noux; Ayez a -

le S — e, Ou trem - ble, tremble pour ta vi - e!

f *p*

Nou. yez pi - tié de nous!

AZOLIN.

Hé - las! je ne puis te la ren - dre! Et

A. rien de ta fu - reur ne peut plus me dé - fen - dre: Je me sou -

NOURÉDA.

Ayez pitié

A. mets à mon sort. Ma

(*Égaré*)

le S. Qu'on lui don - ne la mort!

ff

Nou.

A. - yez pi - tié! J'em - bras - se vos ge - noux, Ayez pi-tié!

A.

mè - re ma

le S.

moi Qu'on lui don - ne la mort!

CHŒUR

f

ô dou - leur! ô ter - reur!

f

ô dou - leur! ô ter - reur!

f

ô dou - leur! ô ter - reur!

Nou.

A - yez pi - tié! J'em - bras - se vos ge - noux!

A.

mè - re!

le S.

non non Qu'on lui don - ne la mort! Obéis -

CHŒUR

ô dou - leur! ô ter reur!

ô dou - leur! ô ter - reur!

ô dou - leur! ô ter - reur!

pp

(Un esclave s'approche avec un large damas pour frapper Azolin qui l'attend avec calme. A ce moment une flamme s'élève du bouquet de pierreries qu'il a reçu de Lucifer et qu'il porte à son turban, le cimeterre de l'esclave se brise.)

le S.

sez!

Moins vite.

pp *Cresc.* *ff* *pp*

NOURÉDA.

O bon - heur in - at - ten - du! ô bon -

le S.

O pro - di - ge in - con - ce - va - ble!

CHŒUR

O pro - di - ge in - con - ce - va - ble!

O pro - di - ge in - con - ce - va - ble!

O pro - di - ge in - con - ce - va - blè!

Nou.

heur in - atten - du!

AZOLIN.

O bon_heur in - atten - du! Je n'ai donc

le S.

in - con - ce - vable!

CHŒUR.

in - con - ce - vable!

in - con - ce - vable!

in - con - ce - vable!

p

A.

pas tout per - du! bon_heur in_at_ten - du! **Presto.**

LE SULTAN.

Eh bien, eh bien ôte-

Presto.

p

le S.

toi de mes yeux! Mais que ta mè - re reste en ces lieux;

le S.

Et si ma fil - le, cette fil - le si chè - re N'est pas, a-vant la nuit, dans le

le S.

sein de son pè - re, Ta mè - re, ta mè - re rece-

Cresc

p

Cresc

AZOLIN.

(Avec égarement.)

ma mè - re! ren -

le S.

vra la mort! Ta mè - re recevra la mort.

- *en* - *do*

ff *ff* *p*

A.

dez-moi ma mè - re!

le S.

Qu'on le chas - se de ce pa - lais!

Cresc

f

CHŒUR

Fuis à ja_mais de ce pa_lais, Fuis à ja_mais

Fuis à ja_mais de ce pa_lais, Fuis à ja_mais

Fuis à ja_mais de ce pa_lais, Fuis à ja_mais

NOURÉDA.

Mon fils!

AZOLIN.

Ma mè - re ô trop fu -

LE SULTAN.

Fuis a ja_mais ô_te-

de ce pa_lais Fuis à ja_mais de ce pa_lais.

CHŒUR

de ce pa_lais Fuis à ja_mais de ce pa_lais.

de ce pa_lais Fuis à ja_mais de ce pa_lais.

ff

p

Nou.
cher A_zo_lin mon fils! cher A_zo_lin!

A.
nes_te sort! ma mè_re ò trop fu_nes_te sort!

le S.
toi de mes yeux Fuis à ja_mais ò_te toi de mes yeux.

CHŒUR
Fuis à ja_mais Fuis à ja_
Fuis à ja_mais Fuis à ja_
Fuis à ja_mais Fuis à ja_

mf *p* *mf*

Nou.
mon fils, mon cher fils mon cher

A.
ren_dez moi ma mè_re ma

le S.
fuis fuis fuis a ja_

CHŒUR
mais, à jamais de ce palais fuis à ja_mais à ja_
mais, fuis à ja_mais de ce pa_lais fuis à ja_mais à ja_
mais, fuis à ja_mais de ce pa_lais de ce pa_lais à ja_

Cresc *en* *do*

Nou.
fils a - dieu pour ja -

A.
mè - - - re ma nfê - re

le S.
mais fuis fuis à ja -

CHŒUR
mais fuis fuis à ja -
mais fuis fuis à ja -
mais fuis fuis à ja -

ff *p* *f*

Nou.
mais mon fils mon cher fils mon cher fils

A.
ren - dez moi ma mè - re, ma mè -

le S.
mais fuis fuis fuis à ja-mais

CHŒUR
mais à jamais de ce palais fuis à ja-mais à ja-mais
mais fuis à ja-mais de ce pa-lais fuis à ja-mais à ja-mais
mais fuis à ja-mais de ce pa-lais fuis à ja-mais à ja-mais

p *Cresc* *en* *do* *ff*

Non.

A

le S.

CHŒUR

a - dieu pour ja-mais

re ma mè - re

fuis fuis à ja - mais

Serrez

fuis fuis à ja - mais fuis à ja -

fuis fuis à ja - mais fuis à ja -

fuis fuis à ja - mais fuis à ja -

Serrez.

p *f* *p* *Cresc -*

Non.

A.

le S.

CHŒUR

mon fils a -

ma mè - re a -

fuis! fuis!

mais de ce pa - lais fuis! à ja -

mais de ce pa - lais fuis! à ja -

mais de ce pa - lais fuis! à ja -

en *do* *ff*

Nou. dieu_ pour ja - mais à - dieu mon

A. dieu_ pour ja - mais à - dieu ma

le S. fuis à ja - mais fuis.

CHŒUR mais de ce pa - lais fuis à ja - mais de ce pa -

mais de ce pa - lais fuis à ja - mais de ce pa -

mais de ce pa - lais fuis à ja - mais de ce pa -

Nou. fils à - dieu! pour ja - mais a -

A. mè - re a - dieu! pour ja - mais a - dieu

le S. fuis fuis à ja - mais fuis

CHŒUR lais fuis à ja - mais de ce pa - lais fuis à ja -

lais fuis à ja - mais de ce pa - lais fuis à ja -

lais fuis à ja - mais de ce pa - lais fuis à ja -

Nou — dieu a - dieu pour ja - mais.

A — a - dieu pour ja - mais.

le S. — fuis à ja - mais.

CHŒUR — mais de ce pa - lais.

mais de ce pa - lais.

mais de ce pa - lais.

(Des esclaves entraînent Azolin que se débat pour revenir près de sa mère.)

ff

ff

ff

Fin du 2e Acte

ACTE TROISIÈME.

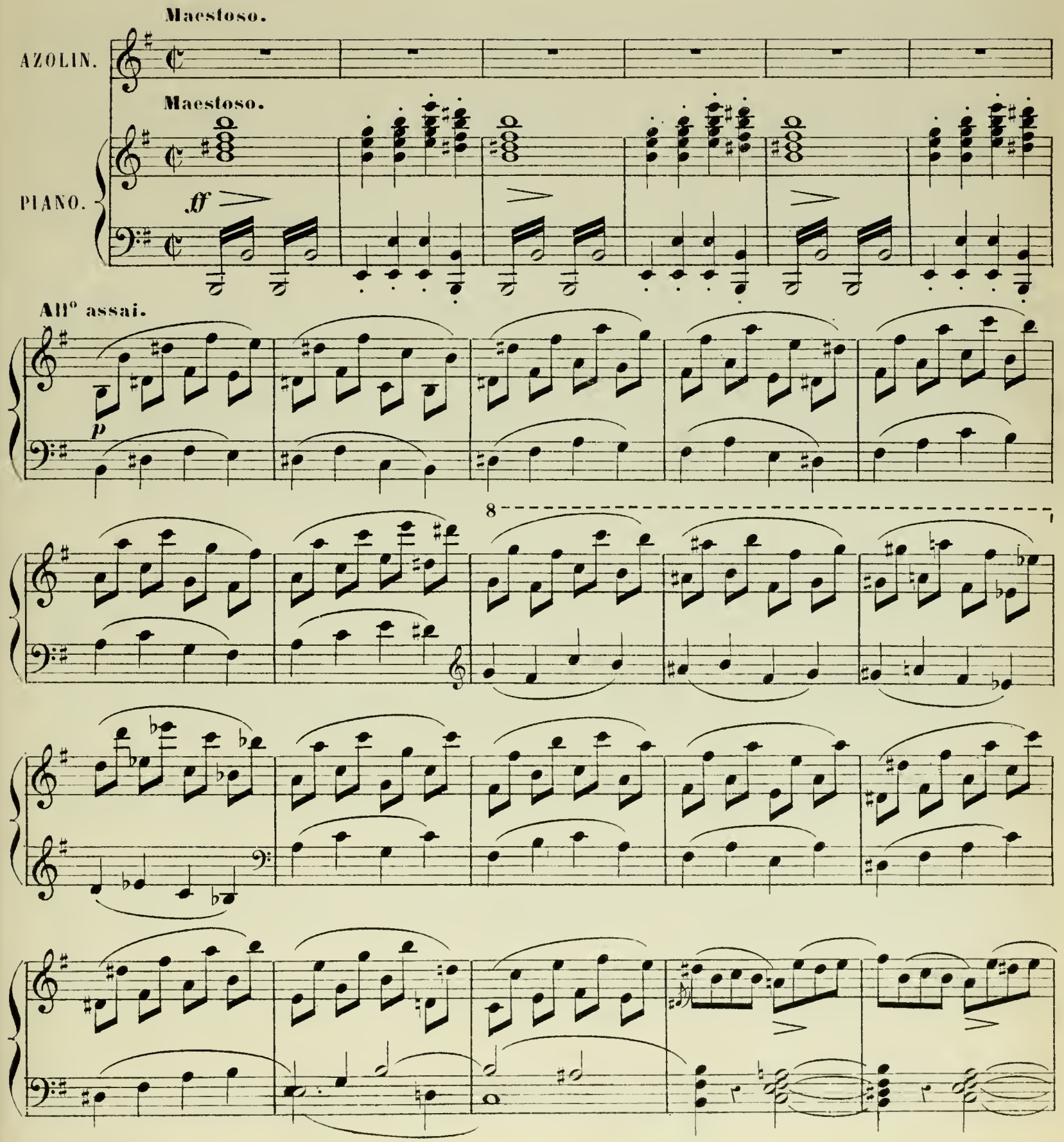
(Le théâtre représente une épaisse forêt, un banc à droite.)

SCÈNE I.

AZOLIN, *seul, égaré.*

N° 16

AIR.



AZOLIN.

Le jour s'en_fuit.

A. Le jour s'en_fuit, Voi_ci la nuit. A chaque heu_re qui

A. son_ne Mon cœur bat et frisson_ne! Ma mè_re va pé_rir! Com_

A. _ment la se_cou_rir? Ma mè_re, com_

A. _ment la se_cou_rir? Sul_tan cru_el, re_tar_de ta ven_gean_ce;

T. Ou sur moi seul fais tom - ber ton cour - roux! La mort ___ est ma

A. seule es - pé - ran - ce: Frap - pe, je m'offre à tes coups!

A. Vœu su - per - flu, cru - el dé - li - re! Je

A. ne re - trou - ve point Pal - mi - - - re! Et ce - pen -

pp

A. - dant.... Le jour s'en - fuit, Le jour s'en - fuit,

A. Voi - ci la nuit. A chaque heu - re qui son - ne Mon cœur bat et fris -

- son - ne! Ma mè - re va pé rir! Com - ment la se - cou - rir? Ma

mè - - - re, com - ment la se - cou - rir? Dans ma dé -

- tres - se, je ne sais où por - ter mes pas, En cher - chant la prin - ces - se, je

crains de la fuir, hé - las! Qui la ra - vit à ma ten - dres - se?

A. Qui pos_sè - de ce ta_lis - man? Par le - quel je de - vais, sans

f *p*

A. ces - se, Etre heureux fils, heu - reux a - mant! Af - freuse in_qui - é -

A. - tu - de! Cru - el - le in_cer - ti - tu - de! Af - freuse ____ in_qui - é -

A. - tu - - - de! Et ce - pen - dant....

A. Le jour s'en_fuit, Le jour s'en_fuit,

A. Voi - ci la nuit. A chaque heu - re qui son - ne, Mon

cœur bat et fris - son - ne! Ma mè - re va pé - rir! Com -

- ment la se - cou - rir? Ma mè - - - re, Com -

f

- ment te secou - rir? Af - fren - - se in - qui - é - tu - -

Animato.

- de! Ma mè - - - re, com - ment, com - ment

A. te se_cou_rir? Af_freu_se in_qui_é_tu_

A. _de! Ma mè_re, com_ment,__ com_ment te secou_

A. _rir? Ma mè_re, comment, com_ment

ff *Ben marcato.* *ff*

(Il tombe accablé sur un banc).

A. te se_cou_rir?

ff *ff* *ff*

AZOLIN.

Mais quelle puissance a brisé le glaive qui s'était levé sur ma tête? Me reste-t-il encor un protecteur?.... Ou plutôt le Génie aurait-il voulu me ravir jusqu'à la douceur d'espérer, dans la mort, un terme à mon infortune!... Se pourrait-il que ce funeste présent....

(Il porte la main au bouquet qu'il a reçu du Génie; tout-à-coup une douce mélodie se fait entendre dans le vague de la forêt).

N° 17

MORCEAU D' ENSEMBLE.

Andante.

PALMIRE. A - zo - lin! A - zo - lin! cal - me ton ef - froi.

LUCIFER. A - zo - lin! A - zo - lin! cal - me ton ef - froi.

AZOLIN.

Andante.

PIANO. *p*

P. Le

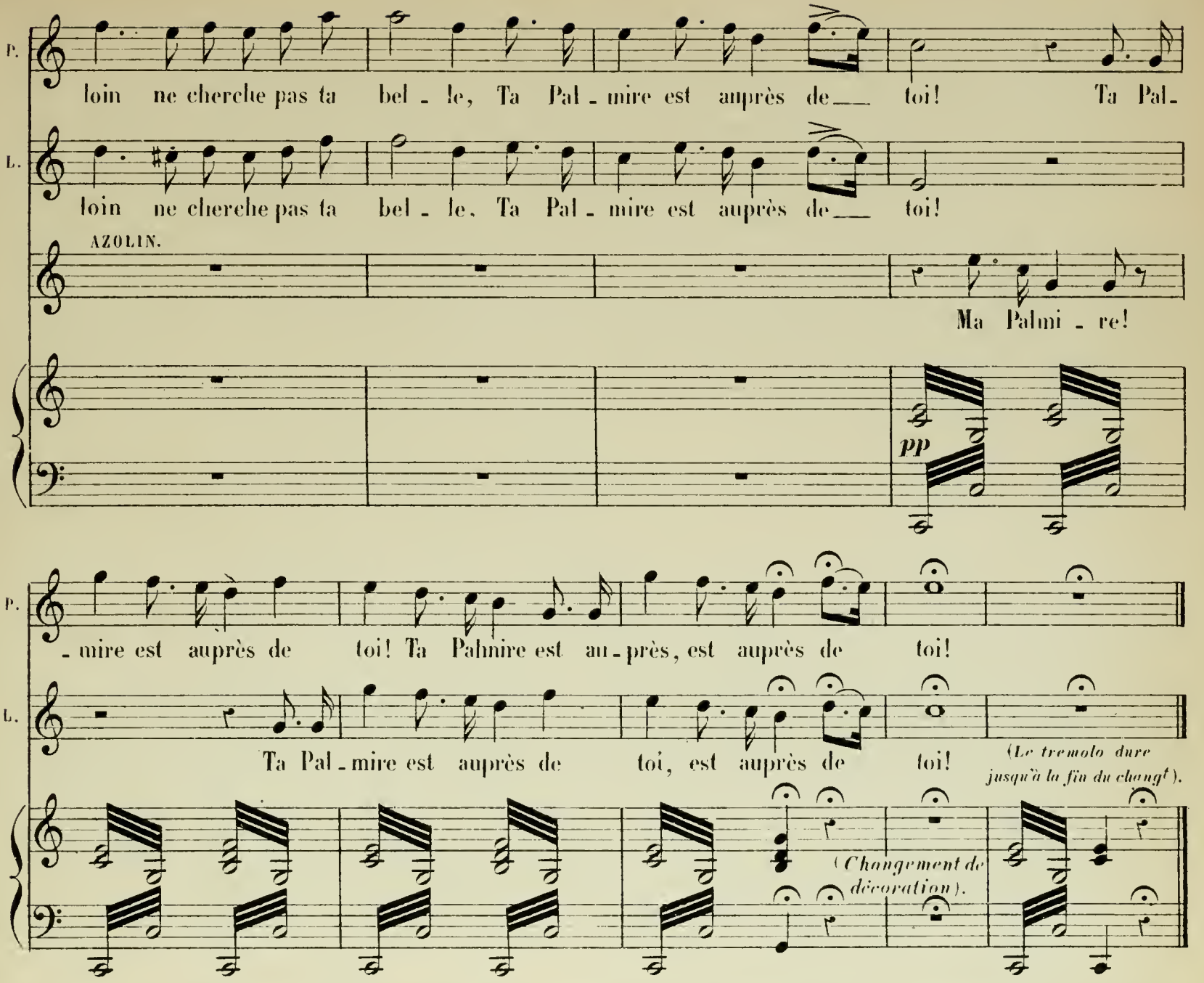
L. Le

Récit.

A. Quelles voix dans mon â - me Raniment de l'espoir la séduisan - te flam - me?

P. sort au bonheur te rap - pel - le, Dé - sormais cal - me ton ef - froi, Plus

L. sort au bonheur te rap - pel - le, Dé - sormais cal - me ton ef - froi, Plus



(A la fin du chant, la forêt s'entr'ouvre et laisse voir un jardin enchanté, et dans le fond un magnifique palais bâti sur le bord d'un canal.)

AZOLIN.

On suis-je.... et dans quel séjour délicieux.... Que vois-je? Palmire!....

SCÈNE II.

AZOLIN, PALMIRE.

PALMIRE.

Cher Azolin, est-ce vous que je revois?

AZOLIN, *vivement.*

Venez, suivez mes pas, il faut sauver ma mère.

PALMIRE.

Ignorez-vous, cher Azolin, la puissance de celui qui m'a conduite en ces lieux? Comment avez-vous pénétré dans ce séjour qu'une épaisse forêt environne, et que le frère d'Osmir se flatte d'avoir rendu inaccessible à tous les mortels? Comment espérez-vous m'en arracher? son talisman m'aurait bientôt ramenée près de lui.

AZOLIN.

Ce talisman, Palmire, il est à moi! Ce matin je lui devais ma gloire, mon bonheur; enivré d'amour, égaré par l'orgueil, peut-être.... je l'ai perdu! Il va me rendre le plus malheureux des hommes si je ne puis l'enlever à mon rival.

PALMIRE.

Vous vous en flatteriez vainement, il ne s'en sépare jamais.

AZOLIN.

Il ne me reste donc plus d'espoir. (*Comme frappé d'une idée.*) Que dis-je? Cette lettre du sage. (*Il prend la lettre et lit:*) « Ne cherche jamais à te faire expliquer les ca-« ractères gravés sur cette clochette: dès l'instant qu'il « seront connu de celui qui la possédera, ce trésor pré-« cieux perdra tout son prix. » Le prince ignore peut-être ce mystère. Si, par un adroit détour.... et par le secours des Calenders qui habitent la forêt....

PALMIRE.

On vient dérobez vous à tous les yeux; je craindrais tout de la vengeance de Bédour.

(Azolin entre dans les jardins à droite. Palmire se tient à l'écart).

SCÈNE III.

PALMIRE, BÉDOUR, ZÉDIR.

ZÉDIR.

Oui, mon prince, ces jardins sont délicieux, et ce palais est digne de vous; mais, puisque rien ne vous est impossible, voici le moment de me faire grand visir.... comme vous me l'avez promis.

BÉDOUR.

Eh quoi! Zédir, voudrais tu m'abandonner?

ZÉDIR.

Non, mon prince, vous êtes trop puissant pour cela.

PALMIRE, *à part.*

Ecoutons.

ZÉDIR.

Vous avez commencé par enlever la princesse, c'est bien! Vous vous êtes amusé à perdre votre rival, c'est encore mieux; mais songez que nul obstacle ne peut désormais vous arrêter, et qu'il ne vous est pas permis de perdre, aux genoux d'une femme, des instants précieux pour votre gloire et pour la mienne.

BÉDOUR.

Eh! mon cher Zédir, ta gloire n'est rien, et la mienne n'est pas grand chose, auprès de l'amour que j'ai pour la princesse! mon pouvoir surpasse celui des plus grands rois; mais le cœur de la belle Palmire manque à ma félicité, et je ne quitterai cette retraite où le Génie l'a transporté par mon ordre que lorsque je serai parvenu à lui plaire.

ZÉDIR.

Allons, mon prince, je vois que nous sommes ici pour long-temps!

PALMIRE, *s'avançant avec gaîté.*

Non, prince Bédour, mon cœur est touché de ce noble sacrifice; il m'est doux de l'emporter à vos yeux sur les plus beaux trônes de l'Asie, et ma reconnaissance doit égaler votre générosité: ma main est à vous si vous daignez remplir mes désirs.

BÉDOUR.

Orgueil de l'Asie, parlez; il n'est rien d'impossible à mon amour et surtout à mon talisman.

PALMIRE.

J'exige d'abord de votre pouvoir que le Sultan, mon père, soit rassuré sur mon sort. (*A part*). Azolin ne craindra plus pour sa mère.

BÉDOUR.

Sur ce point, aimable princesse, j'ai le bonheur d'avoir prévenu votre vœu. Daignez m'imposer une autre loi.

PALMIRE.

Je veux mettre votre galanterie à l'épreuve, et je désire que vous me donniez, dans ce brillant séjour, une fête digne de votre rang et du mien.

BÉDOUR, *avec suffisance.*

Aimable princesse, les ordres sont déjà donnés.

PALMIRE, *affectant du dépit.*

En vérité, prince, votre empressement a droit de me flatter; mais il m'inspire le désir de vous embarrasser à mon tour!... Et j'exige, pour toute preuve de votre sincérité, que vous me fassiez connaître, le sens des caractères mystérieux gravés sur le talisman que vous m'avez montré.

BÉDOUR.

Eh quoi! princesse, vous voulez?...

PALMIRE, *riant*

Vous n'aviez point songé à cette demande! elle vous surprend, je le vois. Eh bien! que mes vœux soient remplis, et les vôtres le seront aussitôt. Ce que j'attends de vous, peut-être vous paraît bizarre; mais avant de me donner un époux, je veux m'assurer que j'ai quelque empire sur son cœur, et que mes caprices mêmes seront des lois pour lui.

(*Elle sort*).

SCÈNE IV.

BÉDOUR, ZÉDIR.

BÉDOUR.

N'en doutez pas, charmante Palmire, vos désirs vont être exaucés.... Zédir hâtons-nous d'appeler le Génie. (*Il prend la clochette dans son sein*). Lui seul peut lire ces caractères.

ZÉDIR.

Votre trésor ne vous quitte pas: il doit vous embarrasser beaucoup.

BÉDOUR.

Si je le perdais, il m'embarrasserait bien davantage. Je ne m'étonne plus maintenant des belles actions d'Azolin; que lui fallait-il pour avoir des vertus et du courage? un coup de clochette!

ZÉDIR.

Sonnez, mon prince.

(Bédour agite la clochette. le Génie paraît subitement entre eux).

SCÈNE V.

LES MÊMES, LUCIFER.

LUCIFER, *brusquement.*

Que veux-tu? (*Bédour recule effrayé.*) Ne crains rien; je te l'ai dit; je suis l'esclave de cette clochette; je dois t'obéir. Parle, que puis-je faire pour toi?

BÉDOUR.

La princesse veut connaître le sens des caractères gravés sur cette clochette; je t'ordonne de me les expliquer.

LUCIFER.

Ce que tu me demandes là est impossible. Un pouvoir plus grand que le mien me défend, même, de regarder ces caractères sacrés, et tous les lettrés de l'Inde et de la Chine y perdraient leur savoir.

BÉDOUR.

Alors, il n'est pas étonnant que j'y perde le mien. Génie que la fête commence, et fais que Palmire me trouve aimable.

LUCIFER, *riant.*

Mon pouvoir ne va pas jusques-là. (*Brusquement.*) Quant à la fête, c'est différent: tu vas être obéi.

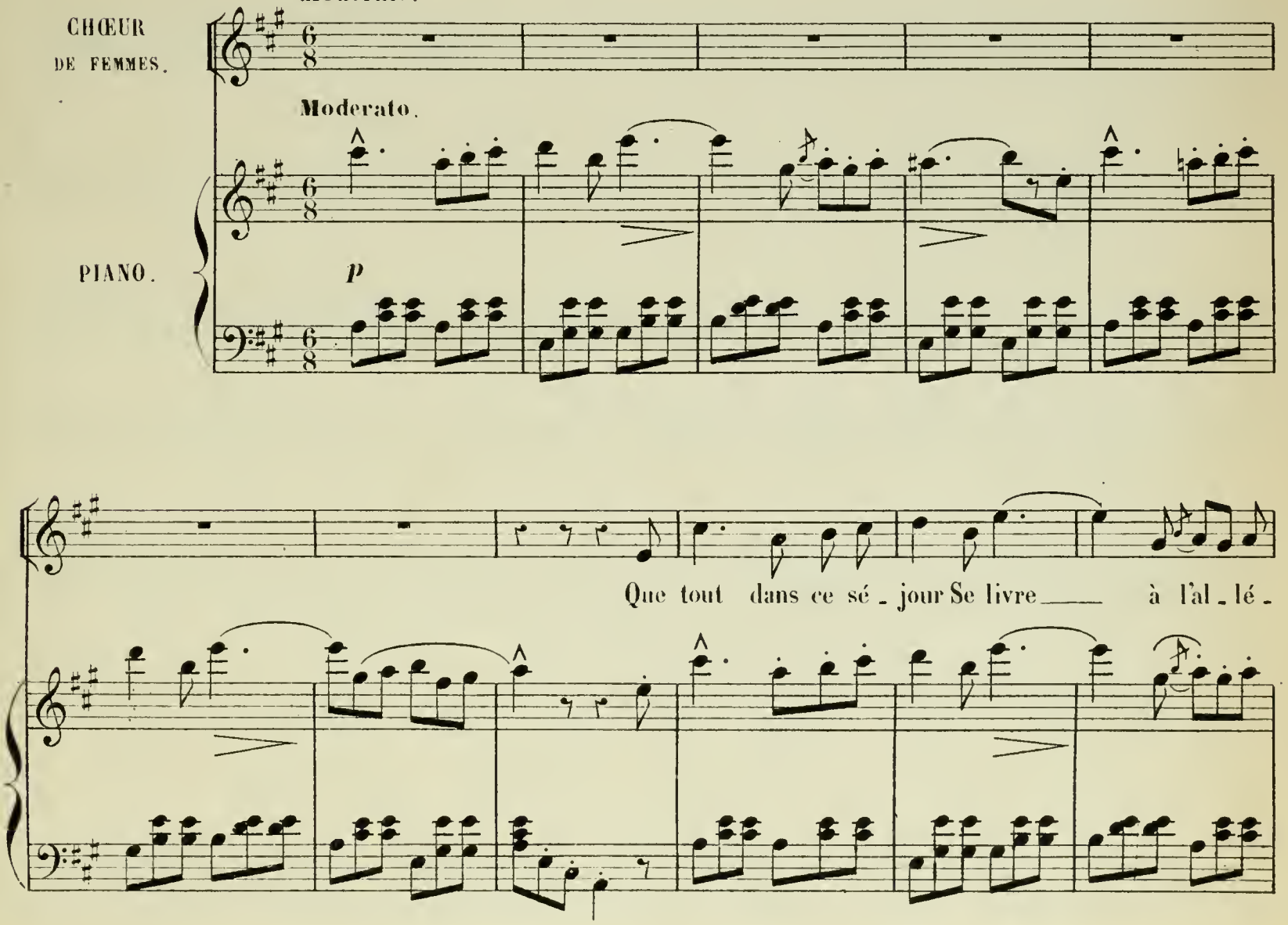
(*Il fait un signe: une foule de courtisans, d'esclaves et de bayadères se précipitent dans les jardins; un trône s'élève à gauche de l'acteur. A droite, vis à vis, s'élève aussi un grand vase rempli de fleurs.*)

SCÈNE VI.

BÉDOUR, COURTISANS, BAYADÈRES, ESCLAVES.

N° 18.

CHŒUR ET DANSE.



gres - se Et chante a-vec i-vres - se Le pou-voir de l'a-mour. En

vain, de se dé-fen-dre, On con-ser-ve l'es-poir. Bien-tôt il faut se

ren-dre, Ai-mer est un de-voir Que tout dans ce sé-

jour, Se livre à l'al-lé-gres-se, Et chante a-vec i-vres-se,

Le pouvoir de l'a_mour, _____ Le pouvoir de l'a_mour, _____ Le pouvoir de l'a_

SCÈNE VII.

LES MÊMES, PALMIRE, SUITE.

(Palmire arrive au milieu de sa cour, qui s'empresse et danse devant elle en chantant; elle se place sur le trône.).

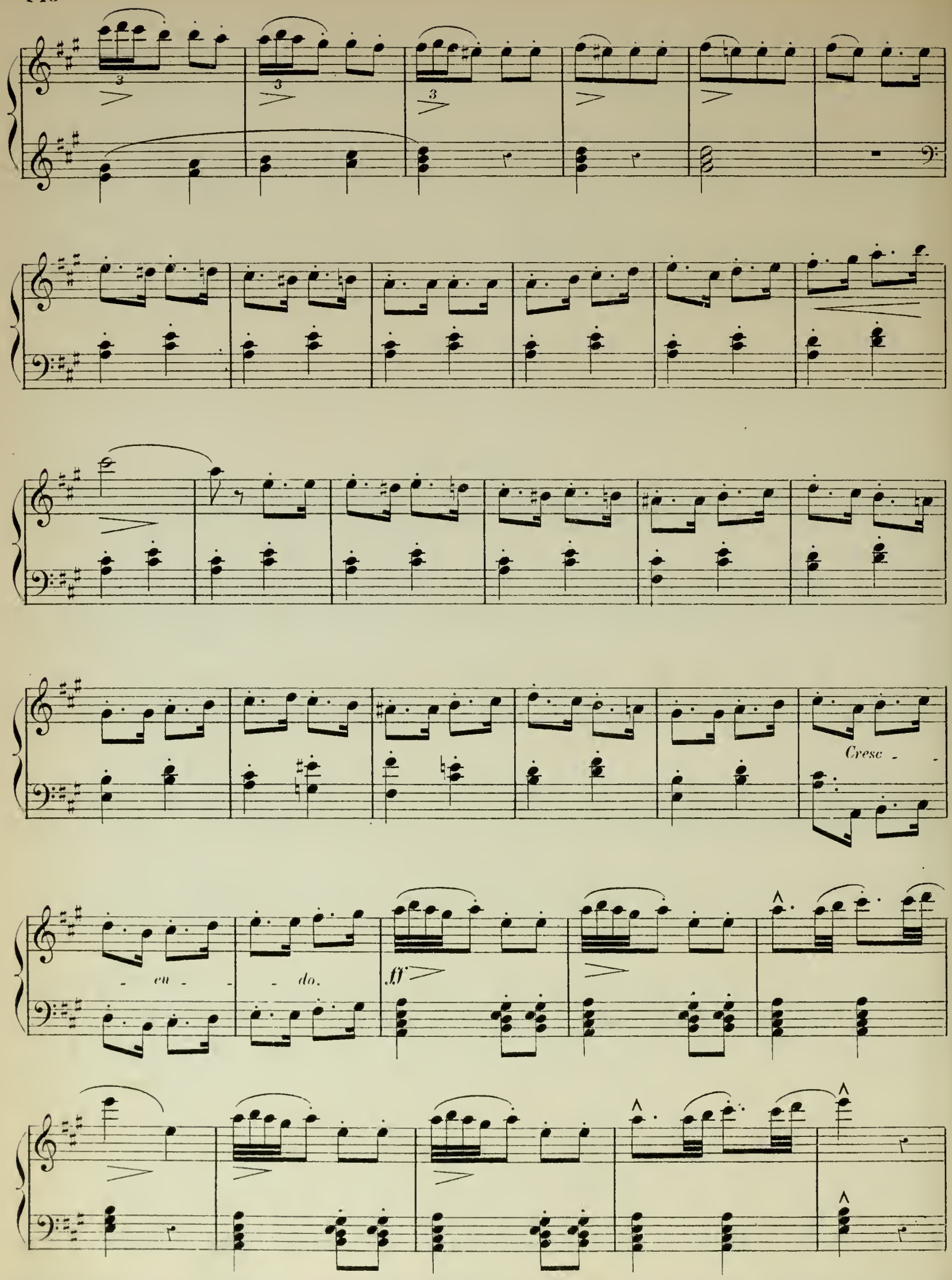
AIR DE DANSE.

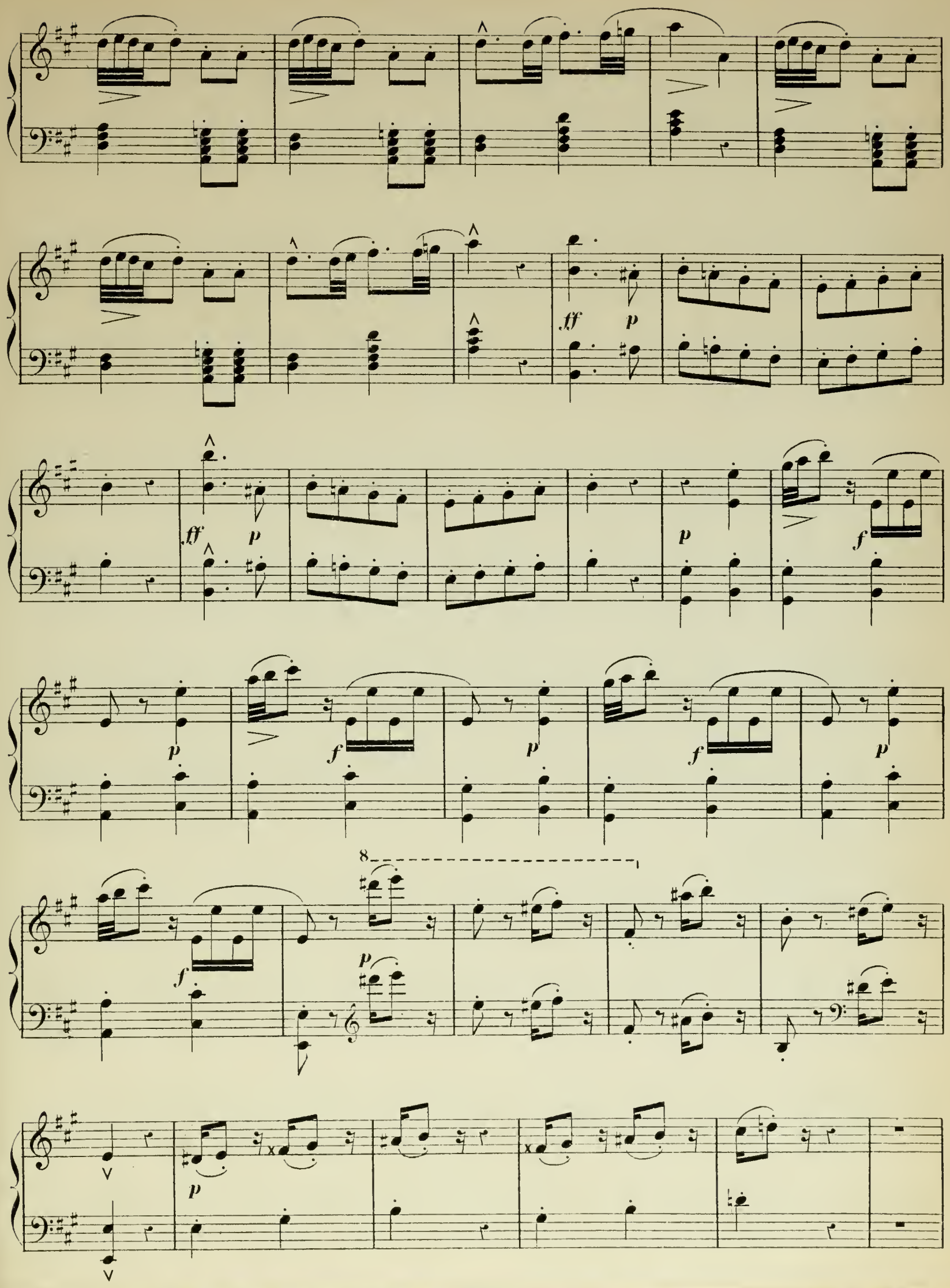
Allegro.

mour.

Allegro.

p


Cresc - - en - - do.
ff


ff
p
ff
p
p
f
p
f
p
f
p
f
p
8
p

p

Cresc - - en - - do.

ff

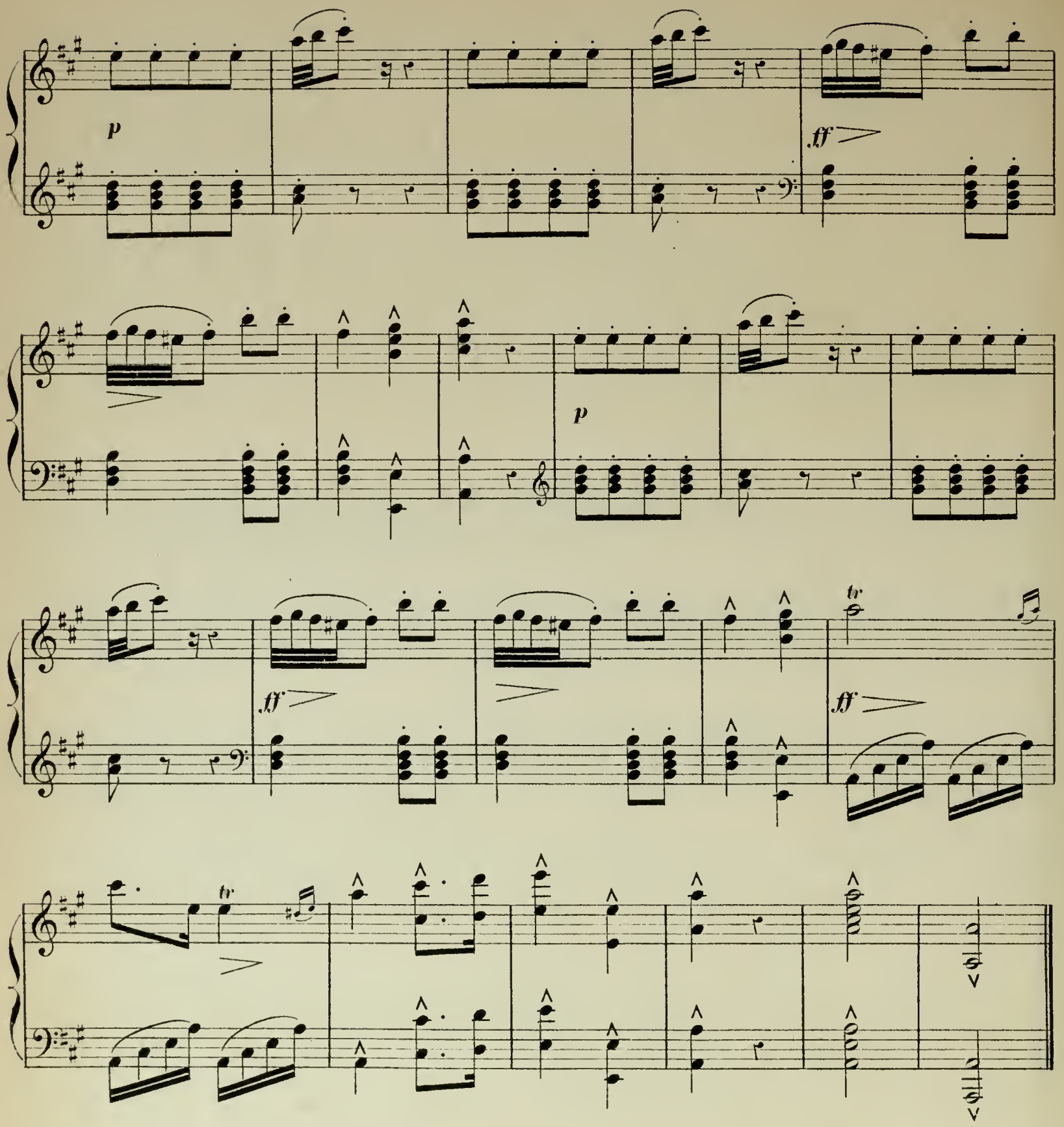
ff

p

ff

p

ff



SCÈNE VIII.

LES MÊMES, ZÉDIR.

ZÉDIR.

Prince, des religieux Calenders demandent, jusqu'à demain, un asile dans ce palais.

PALMIRE, *vivement*.

Le prince leur accorde l'hospitalité. (*à Bédour*) Vous connaissez leur science profonde; peut-être pourront-ils satisfaire ma curiosité.

BÉDOUR.

J'en doute, délices de mes jours; mais je veux vous prouver que mon unique désir est de vous plaire.

ZÉDIR.

Voici ces étrangers.

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LES CALENDERS, AZOLIN *sous leur costume.*

N° 19

MORCEAU D'ENSEMBLE et CHŒUR.

CHŒUR des CALENDERS. CHŒUR de la COUR.

Andante.

PALMIRE.

LUCIFER.

AZOLIN.

BÉDOUR.

1ers et 2ds Dessus.

1ers et 2ds Tenors.

Basses.

1ers et 2ds Tenors.

Basses.

Andante.

PIANO.

ff

p

f

CHŒUR des CALENDERS.

ff *p*

Du grand Bra - ma, Du grand Bra - ma

ff *p*

Du grand Bra - ma, Du grand Bra - ma les fils, de ville en vil - le, S'en vont por -

ff *p*

Du grand Bra - ma, Du grand Bra - ma les

ff *p* *f*

les fils S'en vont por - ter leur pou - voir immor - tel.

ter s'en vont por - ter leur pouvoir s'en vont por - ter leur pou - voir immor - tel.

fils de ville en vil - le S'en vont por - ter s'en vont por - ter leur pou - voir immor - tel.

pp

Dans ce pa - lais ouvrez - nous un a - si - le A vos dé - sirs nous ou - vri - rons le

pp

Dans ce pa - lais ouvrez - nous un a - si - le A vos dé - sirs nous ou - vri - rons le

pp

Dans ce pa - lais ouvrez - nous un a - si - le A vos dé - sirs nous ou - vri - rons le

p *Cresc - en - do.* *f*

CHŒURS de la COUR.

Poco più vivo.

pp

Dans cet a - si - le Doux et tran - quil - le Ve - nez ve -

pp

Dans cet a - si - le Doux et tran - quil - le Ve - nez ve -

pp

Dans cet a - si - le Doux et tran - quil - le Ve - nez ve -

ciel.

ciel.

ciel.

Poco più vivo.

pp

nez fils du grand Bra - ma.

nez fils du grand Bra - ma.

nez fils du grand Bra - ma.

Le grand Bra - ma vous récompense -

Le grand Bra - ma vous récompense -

Le graud Bra - ma vous récompense -

f

Allegretto.

PALMIRE (*aux Calenders.*)

A vo - tre sci - ence on as -

ra.

ra.

ra.

Allegretto.

p

P.

su - re Que rien n'é - chappe ja - mais.

LE CHEF DES CALENDERS.

Le ciel, de la na - tu - re, Nous dévoi -

(*à Bédour*)

B.

Vous l'enten - dez?

BÉDOUR.

Moment pros - pè - re! Ain - si je pourrai donc vous

le C.

la les se - crets.

B. Mon cœur sou_dain doit être à vous. Je devien_drai vo_tre con_quê_te.

B. plai_re. Vous al_

(Au chef des Calenders lui montrant la clochette)

B. lez ê_tre sa_tis_fai_te. Sa_ges Calen_ders, pourriez-

B. vous Me dévoi_ler tous les mys_tè_res Que ren_fer_ment

B. les ca_rac_tè_res Sur cette clo_chet_te tra_cés?

(Un signe d'intelligence d'Azolin à la princesse doit montrer qu'il est parmi les Calenders. Ils se rangent sur une ligne: Azolin est le dernier.)

PALMIRE.

Moments pros- pè - res es -

BÉDOUR.

Quel plai-

LE CHEF DES CALENDERS.

Tes dé - sirs vont être exau - cés!

CHŒUR de la COUR.

Si -

Si -

Si -

Poco

a

poco

P.

poir dé - li - ci - eux! Es - poir dé - li - ci - eux!

B.

sir bril - le dans ses yeux! elle est à moi moments pros - pè - res!

len - ce! a - vec res - pect, é - cou - tons leur sci - - en - ce.

len - ce! a - vec res - pect, é - cou - tons leur sci - - en - ce.

len - ce! a - vec res - pect, é - cou - tons leur sci - - en - ce.

Moderato.

Moderato.

cresc - - en - - do.

f

tr

tr

CHŒUR des CALENDERS.

O Bra - ma! ô Bra -

O Bra - ma! Bra -

O Bra -

ff

ma!

ma!

(*Long silence pendant lequel le Chef des Calenders examine la clochette.*)

Au 2e Cal. en lui donnant la Clochette

Plus vite.

ma! Je ne comprends rien à ce_la, rien à ce_la, rien! Pourriez-

p

p

Le 2e CAL. *(en la regardant.)*

Je n'en_tends

vous i_ci, mon frè_re, M'ex_pli_quer ce mys_tè_re?

(au 3e Cal.)

rien à ce mys - tè - re. A vous mon frère, à vous mon frè - re.

LE 3e CAL.

Je n'entends

AZOLIN *(saisissant la clochette)*

Moi, je com -

à Azolin.

rien à ce mys - tè - re A vous mon frè - re, à vous, à vous?

Cresc.

ff

(Grand mouvement. Azolin vient au milieu de la scène.)

A.

prends fort bien tout ce - la.

BÉDOUR.

Vous! vous! é - cou -

CHŒUR de la COUR.

Vous! vous! é - cou -

Vous! vous! é - cou -

Vous! vous! é - cou -

ff

(à Bedour.)

A. A-mi, ce-ci s'adresse à toi.

B. tons. A moi!

tons. *pp* *Mesuré.* Si - len - ce si -

tons. *pp* Si - len - ce si -

tons. *pp* Si - len - ce si -

p

Récit.

A. Si - len - - ce! Prin - ce Bé -

lence é - coutons sa sci - en - ce!

lence é - coutons sa sci - en - ce!

lence é - coutons sa sci - en - ce!

f *p*

A

-dour, ton pouvoir é-tait grand, Mais, crois-en mon ex-pé-ri-en-ce, Ce n'est pas

A

tout d'è-tre puis-sant, Il faut en-core écou-ter la pru-dence. Le sort à changé ton des-

Allegro.

BÉDOUR.

Hein?

Allegro.

Avec expression.

A

tin! Et cet-te clochette et Pal-mi-re Sont dé-sor-mais, a-vec l'em-

(Son costume de Calender disparait.)

A

-pi-re, La ré-com-pen-se d'A-zo-lin! Oui, je suis A-zo-

BÉDOUR.

A-zo-lin!

PALMIRE.

Cher A_zo

AZOLIN.

lin!

Chère Pal_

BÉDOUR.

C'est pour moi le dia_ble lui-même.

Que vois-je ô ciel, surprise ex_trê_me!

Que vois-je ô ciel, surprise ex_trê_me!

Que vois-je ô ciel, surprise ex_trê_me!

8

p

P. lin, heureux mo_ment! Vers mon pè_re retour-

A. mire, heureux mo_ment! Vers ma mè_re retour-

P. nons promp - te - ment.

A. nons promp - te - ment.

B. Le sin - gu - lier é - vé - ne - ment, Le sin - gu - lier é - vé - ne -

Le sin - gu - lier é - vé - ne - ment, Le sin - gu - lier é - vé - ne -

Le sin - gu - lier é - vé - ne - ment, Le sin - gu - lier é - vé - ne -

Le sin - gu - lier é - vé - ne - ment, Le sin - gu - lier é - vé - ne - *f*

8

fff

P.

A.

B. ment!

ment!

ment!

ment!

(Azolin agite la clochette; Lucifer sort du vase de fleurs qui est vis-à-vis du trône.)

8

p

LUCIFER. (*avec gaité*)

Me voilà, me voi - là, Pour vous que faut-il fai - re? me voilà, me voi-

L. là, Pour vous que faut-il fai - re? Parlez, parlez, Comment peut-on vous

L. plai - re? me voi - là, me voi - là, Pour vous que faut - il fai - re? Parlez, par -

L. lez, me voilà, me voilà, me voilà me voilà, me voilà, me voilà, me voilà!

AZOLIN.

Génie, que la paix soit rendue à l'empire; que ces bons Calenders, à qui je dois mon bonheur, soient comblés de richesses, et que le Sultan et ma mère accourent dans nos bras.

LUCIFER.

Cher Azolin, je t'obéis avec plaisir! Mais que ferons-nous du prince Bédour?

AZOLIN.

Génie, il faut m'en faire un ami.

BÉDOUR, *à part.*

Parbleu! je t'en défie.

LUCIFER.

Bon Azolin! tes malheurs sont finis, que ta gloire commence.

(Il fait un signe. Une flotille de brillantes gondoles paraît et garnit le canal. Elles portent la cour du Sultan, et des joueurs d'instruments. Bientôt le Sultan lui-même et Nouréda arrivent sur une gondole qui surpasse les autres en magnificence.)

(Tableau général.)

SCÈNE X ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, LE SULTAN, NOURÉDA, SUITE.

(Le Sultan et Nouréda descendent de la gondole.)

N° 20.

FINALE.

All° moderato.

PALMIRE.

NOURÉDA.

AZOLIN.

LE SULTAN.

CHŒUR GÉNÉRAL.

1ers et 2ds Dessus.

Hon -

1ers et 2ds Ténors.

Hon -

Basses.

Hon -

All° moderato.

PIANO.

p *Cresc - en - do.* *ff*

neur, hon-neur, hon - neur et gloi - re Pour A - zo -

neur, hon-neur, hon - neur et gloi - re Pour A - zo -

neur, hon-neur, hon - neur et gloi - re Pour A - zo -

lin quel - le vic - toi - re Honneur hon-neur

lin quel - le vic - toi - re Honneur hon-neur

lin quel - le vic - toi - re Honneur hon-neur

hon-neur et gloi - re Pour A - zo - lin quel - le vic -

hon-neur et gloi - re Pour A - zo - lin quel - le vic -

hon-neur et gloi - re Pour A - zo - lin quel - le vic -

toi - re pour A - zo - lin quelle vic - toi - re pour A - zo - lin quel - le vic -

toi - re pour A - zo - lin quelle vic - toi - re pour A - zo - lin quel - le vic -

toi - re pour A - zo - lin quelle vic - toi - re pour A - zo - lin quel - le vic -

8

PALMIRE.

Mon pè - - - re!

NOUREDA.

Mon fils

AZOLIN.

Ma mè - - - re!

LE SULTAN.

Ma Pal - mi - - - re!

toi - - re

toi - - re

toi - - re

8

le S

Cher A - zo - lin, en ce jour, je te

p

AZOLIN

Ré - gnez, ré -

don - ne, Pour prix de tes bienfaits, et Pal - mire et le trô - ne.

p

f

gnez, votre peuple est heureux; Pal - mi - re suf - fit à mes vœux.

Presto

p

Presto

ff

CHŒUR GÉNÉRAL

Chan - tons

Chan - tons

Chan - tons

8

ff

l'hy mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin

l'hy mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin

l'hy mé - né - e Qui va fai - re d'A - zo - lin

tr

En cet - te jour - né - e, Le fils de no - tre

En cet - te jour - né - e, Le fils de no - tre

En cet - te jour - né - e, Le fils de no - tre

tr

sou - ve - rain. Vive A - zo - lin! Vive A - zo - lin!

sou - ve - rain. Vive A - zo - lin! Vive A - zo - lin!

sou - ve - rain. Vive A - zo - lin! Vive A - zo - lin!

ff

vive A - zo - lin vive A - zo - lin! vive A - zo -

vive A - zo - lin vive A - zo - lin! vive A - zo -

vive A - zo - lin vive A - zo - lin! vive A - zo -

lin! vive A - zo - lin! vive A - zo - lin! vive A - zo -

lin! vive A - zo - lin! vive A - zo - lin! vive A - zo -

lin! vive A - zo - lin! vive A - zo - lin! vive A - zo -

ff

lin!

lin!

lin!

FIN

FIN

ff

ff